



**HAL**  
open science

# L'occupation du sol au premier Age du Fer dans la moyenne vallée de l'Hérault. Acquis et perspectives

Michel Feugère, Stéphane Mauné

## ► To cite this version:

Michel Feugère, Stéphane Mauné. L'occupation du sol au premier Age du Fer dans la moyenne vallée de l'Hérault. Acquis et perspectives. Documents d'archéologie méridionale, 1995, 18, pp.664 - 753. <10.3406/dam.1995.1211>. <hal-04886052>

**HAL Id: hal-04886052**

**<https://hal.science/hal-04886052v1>**

Submitted on 14 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

# L'occupation du sol du VIIe au Ve siècle avant notre ère dans la moyenne vallée de l'Hérault - Documents CD-Rom

Michel Feugère, Stéphane Mauné

---

**Citer ce document / Cite this document :**

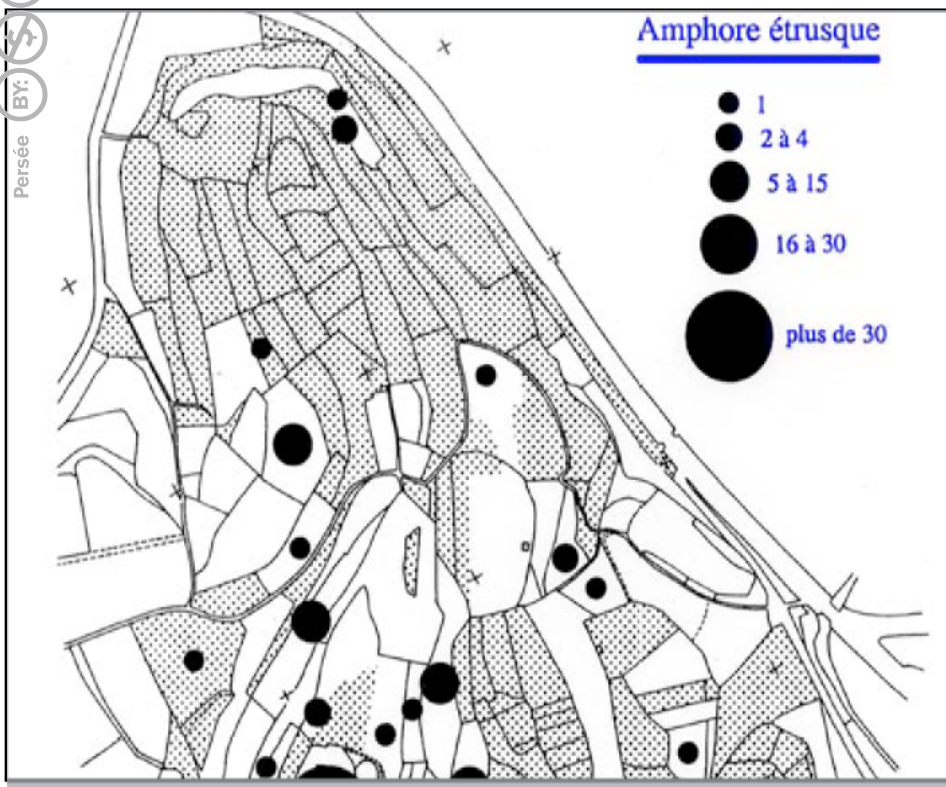
Feugère Michel, Mauné Stéphane. L'occupation du sol du VIIe au Ve siècle avant notre ère dans la moyenne vallée de l'Hérault - Documents CD-Rom. In: Documents d'Archéologie Méditerranéenne, vol. 18, 1995. pp. 664-753;

doi : <https://doi.org/10.3406/dam.1995.1211>

[https://www.persee.fr/doc/dam\\_0184-1068\\_1995\\_num\\_18\\_1\\_1211](https://www.persee.fr/doc/dam_0184-1068_1995_num_18_1_1211)

---

Fichier pdf généré le 25/10/2018



Michel FEUGÈRE   
et Stéphane MAUNÉ



# sommaire de l'article

retour  
sommaire général 

L'occupation du sol du VII<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècles avant notre ère dans la moyenne vallée de l'Hérault  
(Michel FEUGÈRE et Stéphane MAUNÉ)

## a Catalogue des sites et du mobilier

Références bibliographiques

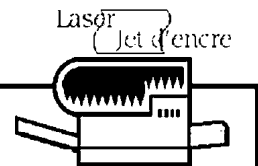
Légendes des illustrations

Récapitulatif des notes

Crédits des illustrations

  
catalogue des illustrations

imprimer






## CATALOGUE DES SITES ET DU MOBILIER

### *Préambule*

Nous présentons ci-dessous l'inventaire des sites des VII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. n. è. individualisés par nos prospections. Les "découvertes isolées" effectuées près de ces gisements sont décrites à la suite, mais non numérotées; chaque notice comporte le même numéro que sur la carte de la **figure 1**. Enfin, on trouvera dans tous les cas la date de découverte, l'auteur et la nature des recherches, la bibliographie éventuelle, puis une description aussi précise que possible des données disponibles (topographie, artefacts, etc.). ■






## 1 - Fontès, *Le Célessou*

Découvertes anciennes; prospections M. Feugère, 1985.

Bonnet 1905, 13; 34 (n. 2); Garcia 1993, 40-41.

Installé sur un ancien volcan dont le cône aplati se dresse de manière spectaculaire au centre du bassin de Fontès-Péret, l'oppidum du Célessou est connu depuis 1895 pour avoir livré un important trésor monétaire de 4000 oboles massaliètes (Bonnet 1905, 211). De nombreux ramassages de surface effectués anciennement ont confirmé l'existence d'un habitat protohistorique dont la superficie et la chronologie restent difficiles à estimer avec précision. Nos propres recherches au sud du plateau ont livré quelques éléments (amphore étrusque, massaliète, céramique non tournée) attestant une occupation remontant au moins au VI<sup>e</sup> s. avant notre ère.

Une prospection récemment effectuée par D. Garcia à l'intérieur d'un possible rempart d'aspect chaotique a livré un mobilier contemporain. La topographie remarquable de cet ancien volcan érigé au milieu de dépôts lacustres miocènes, au pied des contreforts du massif de l'Escandorgue, laisse présager une occupation soutenue – dont témoigne également la prolongation de l'habitat tout au long





du deuxième Age du fer –, ainsi que l'importance de l'habitat périphérique installé dès le début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. tout autour du plateau. La présence d'un terroir particulièrement riche, grâce aux sols volcaniques, généreusement irrigué par de multiples sources, pourrait aussi expliquer la remarquable anthropisation de ce secteur.

D'un point de vue stratégique, le Célessou contrôle le bassin versant de la Boyne à sa sortie du district cuprifère de Cabrières; on peut y voir une des clés de son intense occupation (**fig. 2**). Il faut également noter l'existence d'une très ancienne voie de communication permettant d'atteindre ce secteur depuis Saint-Thibéry (Mauné 1993).

Nous présentons ci-dessous (sites 2 à 4 et trouvailles isolées) l'environnement immédiat du nord de l'oppidum du Célessou, avant de décrire rapidement les trouvailles isolées effectuées à l'est et au sud du site. ■





## 2 - Fontès, *L'Arnède-Nord-2*

Prospections S. Mauné, 1995.



Inédit (note 9).

Site découvert (**fig. 2**, n° 2) dans le cadre des prospections systématiques du tènement de l'Arnède (**fig. 3**). Les vestiges céramiques répartis sur 100 m<sup>2</sup> sont les suivants : 4 fragments et un départ d'anse d'amphore étrusque, une vingtaine de fragments de céramique non tournée à fin dégraissant de quartzite pilée et épiderme poli, six nodules argileux indéterminés éventuellement rattachables à du torchis. On notera que le site, installé sur un micro-relief calcaire qui domine de quelques mètres les riches terres du bassin de l'Arnède - Les Pradesses, occupe une partie de l'emprise d'un site du Néolithique final de type vérazien (L'Arnède-Nord-1). Un petit habitat de la fin du deuxième Age du fer s'installera à moins de 25 m dans le courant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (L'Arnède-Nord-3). ■





### 3 - Fontès, *L'Arnède-Nord-5*

Prospections S. Mauné, 1995.

■ Inédit (note 10).


Le site de L'Arnède-Nord-5 (**fig. 2**, n° 3; **fig. 3**, n° 2) a été découvert lors des prospections systématiques sur le tènement de l'Arnède. A l'extrémité sud du site néolithique de L'Arnède-Nord-4, un lot de mobilier réparti sur 500 m<sup>2</sup> (enregistrement au réel des fragments d'amphores massaliètes et de dolium) a pu être ramassé : 6 fragments de céramique non tournée à dégraissant de quartzite pilée et épiderme poli, 2 fragments de panse ou col et 1 fragment très usé d'anse d'amphore massaliète à pâte beige, 2 fragments à pâte rosée, une lèvre d'amphore massaliète à pâte beige, mica très fin et peu abondant, type Py 1 (précoce?) avec creux de repliement interne (**fig. 4**, n° 1), 1 fragment d'amphore étrusque, 15 fragments de dolium à gros dégraissant de petit gravier rouge. Enfin, on notera également la présence d'un fragment de torchis avec traces de cannage, d'un polissoir en grès rouge et d'un amas d'argile semi-vitrifié appartenant peut-être à un foyer; mais ces éléments peuvent aussi bien appartenir au site néolithique. ■





#### 4 - Fontès, *L'Arnède-6*


Prospections S. Mauné, 1995.



Inédit (note 11).

Dans le cadre des prospections systématiques effectuées autour de l'oppidum du Célessou, un site de moins de 100 m<sup>2</sup> de superficie a pu être localisé au nord de l'habitat de hauteur (**fig. 2**, n° 4; fig. 3, n° 3). Le mobilier récolté se limite à une anse et 1 fragment d'amphore étrusque, une lèvre d'amphore ionio-massaliète (**fig. 4**, n° 2), sans dégraissant de mica, 2 fragments de céramique non tournée à épiderme poli, dont un avec une oreille de préhension, et 2 fragments de céramique grise monochrome. A noter la présence, sur les parcelles environnantes, de quelques tessons isolés rattachable à cette occupation (voir carte des découvertes isolées, fig. 2).

Il faut vraisemblablement restituer ici une bande d'habitats installé au bord du chemin de l'Arnède tant le dossier des prospections montre la richesse de cette zone. En effet, sur près de 450 m, ce ne sont pas moins de 8 sites (2 néolithiques, 3 du premier Age du fer et 3 du deuxième Age du fer) qui sont établis entre ce che-





min et l'actuel bois de l'Arnède qui occupe une bande de calcaire miocène. L'enregistrement au réel des artefacts récoltés sur l'ensemble des parcelles du secteur montre une importante anthropisation au premier Age du fer. Entre les trois sites de cette période, toutes les parcelles ont livré des éléments isolés :

- L'Arnède, parc. 236 (fig. 2, n° 5) : une anse d'amphore étrusque.
- L'Arnède, parc. 235 (fig. 2, n° 6) : 2 fragments d'amphore massaliète à pâte rosée, une lèvre type Py 1 à pâte beige, très usée, avec creux de repliement.
- L'Arnède, parc. 231 (fig. 2, n° 7) : 3 fragments d'amphores massaliètes (2 individus différents) et une lèvre de type Py 2 (fig. 4, n° 3).
- L'Arnède, parc. 220 (fig. 2, n° 8) : une anse d'amphore étrusque, 2 fragments d'amphore massaliète à grosses paillettes de mica.
- L'Arnède, parc. 1095 (fig. 2, n° 9) : sur l'emprise d'un site du deuxième Age du fer, deux anses et 1 fragment d'amphore étrusque, 1 fragment d'amphore massaliète, une lèvre d'amphore ionio-massaliète à pâte sableuse non micacée (type Py 1) (fig. 4, n° 4).





- L'Arnède, parc. 186 (fig. 2, n° 10) : une lèvre d'amphore massaliète Py 2 (fig. 4, n° 5), 1 fragment de céramique non tournée avec cordon à incisions obliques transversales.
- L'Arnède, parc. 1100 (fig. 2, n° 11) : un départ d'anse d'amphore étrusque.
- La Pradesse, parc. 210 (fig. 2, n° 12) : 1 fragment d'amphore massaliète.

### *Fontès, découvertes isolées autour de l'oppidum du Célessou*

- La Rosière, parc. 1050 (fig. 2, n° 13) : 1 fragment de céramique grise monochrome.
- La Rosière, parc. 1051 (fig. 2, n° 14) : 1 fragment d'amphore massaliète à grosses paillettes de mica.
- La Pradesse, parc. 514 (fig. 2, n° 15) : une anse d'amphore étrusque, 1 fragment d'amphore massaliète à grosses paillettes de mica.
- Grand-Champ, parc. 734 (fig. 2, n° 16) : une lèvre d'amphore massaliète à fin mica et gros dégraissant de quartzite, pâte très rugueuse, bord à profil arrondi souligné d'un listel bas et bien marqué, pas de creux interne de repliement : amphore ionio-massaliète, ou massaliète Py 1 du VI<sup>e</sup> s. ? (fig. 4, n° 6).





- Grand-Champ, parc. 754 (fig. 2, n° 17) : une anse d'amphore massaliète à grosses paillettes de mica.
- Chemin de Clermont, parc. 461 (fig. 2, n° 18) : 1 fragment d'amphore massaliète.
- Chemin de Clermont, parc. 461 (fig. 2, n° 19), bordure occidentale : 1 fragment d'amphore massaliète très micacé.
- Chemin de Clermont, parc. 775 (fig. 2, n° 20) : une anse et 1 fragment d'épaule d'amphore massaliète.
- Chemin de Clermont, parc. 778 (fig. 2, n° 21) : 1 fragment d'amphore massaliète.
- Chemin de Clermont, parc. 782 (fig. 2, n° 22) : 1 fragment d'amphore massaliète.
- Chemin de Clermont, parc. 789 (fig. 2, n° 23) : une lèvre d'amphore étrusque Py 4 ou 5 (fig. 4, n° 7), une anse d'amphore massaliète (?) à très fin mica et pâte sableuse dure.
- Les Moulières, parc. 562 (fig. 2, n° 24) : 1 fragment d'amphore massaliète.
- Les Moulières, parc. 560 (fig. 2, n° 25) : 1 fragment d'amphore massaliète.
- Les Moulières, parc. 559 (fig. 2, n° 26) : 1 fragment d'amphore massaliète.





- Les Moulières, parc. 783 et 558 (fig. 2, n° 27) : sur l'emprise d'un site du deuxième Age du fer, un départ d'anse et 1 frag. d'amphore étrusque; 2 frag., une anse et une lèvre d'amphore massaliète (bord Py 1 ou 2, sans creux de repliement) (fig. 4, n° 8).
- Les Moulières, parc. 556 (fig. 2, n° 28) : sur l'emprise d'un site du deuxième Age du fer, 1 fragment de céramique grise monochrome.
- Les Moulières, parc. 571 (fig. 2, n° 29) : sur l'emprise d'un site du deuxième Age du fer, 1 fragment d'amphore étrusque.
- Chemin de Clermont, parc. 804 (fig. 2, n° 30) : 1 fragment d'amphore étrusque.
- Les Rabasses, parc. 822 (fig. 2, n° 31) : 2 fragments d'amphore massaliète, 1 fragment de dolium indigène.
- Chemin de Clermont, parc. 818 (fig. 2, n° 32) : 1 fragment d'amphore massaliète.
- Chemin de Clermont, parc. 812 (fig. 2, n° 33) : une anse d'amphore indéterminée (Grèce?).
- La Gramière parc. 538 (fig. 2, n° 34) : 1 fragment d'amphore étrusque.
- Les Grèzes, parc. 964 (fig. 2, n° 35) : un fond d'amphore massaliète (fig. 4, n° 9) et 1 fragment de céramique non tournée. ■





## 5 - Campagnan, *Pont de Bélarga* ou *Pont de l'Hérault*

Découverte fortuite en 1916.

Arnal 1963; Feugère 1992, site 2.5; Garcia 1993, 31, site 9.1.

A l'occasion de la construction d'un pont, un mobilier attribué à une tombe à incinération de faciès Grand-Bassin I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) a été mis au jour en bordure de l'Hérault : torque en bronze à grosses perles d'ambre, bracelet en fer, bouton conique en bronze à bélière, fragments métalliques et céramiques divers. ■



## 6 - Campagnan, *Les Peyralous-1*



Prospections M. Feugère, 1989.

Feugère 1992, site 2.3; Garcia 1993, 33, site 9.2 (note 12).


Les prospections systématiques effectuées autour des collines de la Font de Mathieu ont permis de mettre en évidence un habitat isolé installé à la limite de la plaine alluviale et des premiers coteaux. Le labour a révélé la zone d'habitation, couvrant une superficie réduite (env. 150 m<sup>2</sup>) et, à une vingtaine de mètres à l'est, une fosse-dépotoir principalement comblée de restes osseux (bovidés, dent d'ovicapridé). Le mobilier récolté sur l'habitat comprend une vingtaine de fragments de céramique non tournée, dont quatre lèvres appartenant à des urnes hautes à bord convergent rétréci; 5 fragments de céramique grise monochrome dont une lèvre de coupe à bord aminci; une moitié de meule à va-et-vient en basalte (**fig. 5**).

### *Découvertes isolées au Nord de Campagnan*

- Tressan, Les Condamines-Est : 1 fragment d'amphore étrusque sur l'emprise d'un habitat tardif (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.) succédant à l'importante villa gallo-romaine.
- Le Pouget, Saint-Jean/Sainte-Eulalie : une boucle de ceinture ibérique brûlée : incinération? (Feugère 1992, 23 et fig. 10; ici **fig. 6**). ■


  
**7 - Saint-Pargoire, *La Cure* (note 13)**

Prospections S. Mauné, 1993.

 Inédit (note 14).

La présence de fragments de céramique sur le Puech de La Cure nous a été signalée par M. Gazagnes en août 1993. Une visite sur le terrain et l'examen des documents recueillis nous ont permis de conclure à la présence d'un petit oppidum du premier Age du fer. Le mobilier, peu abondant, se résume à une dizaine de fragments d'amphore étrusque, 4 fragments et un col d'amphore massaliète, une quinzaine de fragments de céramique non tournée et quelques fragments de meules en basalte.

L'oppidum, installé sur le sommet d'un puech (alt. 150 m), couvre une superficie d'environ 3000 m<sup>2</sup> et domine le bassin-versant de la rivière du Dardaillon, distante de 800 m. Au nord-ouest et sud-ouest, il est protégé par un mur (peut-on parler de rempart?) constitué de petits blocs, dont la hauteur actuelle atteint 1,70 m et la largeur 0,90 m. Ce rempart semble protégé par une très forte dénivellation naturelle. Vers le sud-est, la topographie des lieux nous incite à croire en l'existence d'un fossé et d'un mur (à la limite des parcelles 458 et 460) barrant l'éperon sur environ





60 m. Sur l'oppidum lui-même, il y a peu de chose à dire ; au centre de la parcelle 458 et malgré une végétation très dense, on distingue plusieurs pierriers qui pourraient correspondre à des structures effondrées. L'approvisionnement en eau pouvait se faire à moins de 300 m, grâce à la présence de l'importante source pérenne de Saint-Marcel, qui fixera à partir de l'époque romaine un établissement rural.

Dans l'état actuel des recherches, l'oppidum de la Cure, dont l'occupation semble se limiter au premier Age du fer, pourrait constituer un excellent champ d'investigation, puisqu'il n'a jamais été mis en culture. La nature exacte de ce site, dont la situation topographique est remarquable, mais la superficie apparemment limitée, ne pourra être précisée que par des fouilles, actuellement en préparation. ■





## 8 - Plaissan, *Garrigues de Saint-Mamert*

Prospections M. Feugère, 1994; découvertes anciennes de J.-P. Ferrand.

Inédit.

A l'occasion d'une prospection des pentes méridionales des collines de Saint-Mamert, facilitée par la réfection d'un chemin forestier, des vestiges archéologiques ont pu être recueillis dans deux zones superposées, distantes de quelques dizaines de mètres, recoupées par le chemin de part et d'autre d'un virage en épingle à cheveux. Ce mobilier consiste essentiellement en céramique non tournée (une trentaine de fragments et quelques lèvres amincies), mais la présence d'un fond annulaire de gros vase en céramique grise monochrome permet de placer l'ensemble au VI<sup>e</sup> ou V<sup>e</sup> s. av. n. è. Informé de ces ramassages, J.-P. Ferrand a bien voulu nous communiquer le mobilier qu'il avait récolté sur les mêmes pentes de Saint-Mamert orientées au sud, mais à 500 ou 600 m à l'ouest, près des ruines de l'église médiévale. Mêlées à des témoins du Moyen Age, on retrouve ici des céramiques modelées (fond plat) de même aspect que ci-dessus.





Il est possible que ces vestiges correspondent à un vaste habitat de l'Age du fer, qui serait alors contemporain des sites peu éloignés de Saint-Gervais et de la Cure. L'importance de ce gisement ne peut cependant être estimée actuellement, du fait de la couverture végétale très dense sur ces garrigues. ■





## 9 - Saint-Pons-de-Mauchiens, *Roquemengarde*

ACCES CARTE

Fouilles J. Guilaine, J. Coularou, F. Briois et C. Rivenq, 1982-88.

Guilaine 1991 ; Garcia 1993, 79-80 (notice).

Les fouilles récentes auraient mis en évidence une occupation limitée au Bronze final (décors de type Mailhacien I) et au tout début du premier Age du fer (présence de tores modelés).

### *Découverte isolée face à Roquemengarde*

- Usclas-Cazouls d'Hérault : il se pourrait qu'une découverte ancienne, très mal connue, puisse en fait se rattacher à l'occupation protohistorique de ce secteur : une amphore étrusque recueillie dans le lit de l'Hérault à l'occasion d'un dragage aurait contenu, d'après les fragments et traces d'oxyde visibles en surface de son comblement, un mobilier évoquant une réutilisation comme urne cinéraire (Feugère 1992, 23 ; Garcia 1993, 86). Si elle pouvait être vérifiée, cette découverte, peut-être issue d'une possible zone funéraire établie au pied de Roquemengarde, illustrerait à nouveau l'utilisation régionale des amphores étrusques comme urnes cinéraires. Si elle a été trouvée dans le cours du fleuve, cette amphore pourrait





également provenir de la nécropole de Campagnan, bien attestée au contact du lit actuel (site n° 5); l'imprécision de la documentation incite ici néanmoins à la plus grande prudence. ■





## 10 - Nizas, *L'Arnet*

Prospections S. Mauné, 1995.

Inédit.

Sur le front de taille d'une carrière de basalte abandonnée, quelques tessons mêlés à trois galets provenant des terrasses alluviales de l'Hérault, situées à quelques dizaines de mètres en contrebas, ont été recueillis. Il s'agit de deux fragments de céramique non tournée, d'un fragment et d'une anse d'amphore étrusque et d'un fragment d'amphore massaliète. La topographie du site est remarquable : il s'agit d'une avancée volcanique, extrémité orientale du plateau de Nizas, dominant le confluent de l'Hérault avec le cours de la Boyne, voie naturelle ouverte sur les avant-monts de l'Escandorgue et le bassin de Cabrières. A noter, quelques kilomètres en amont, la présence de l'oppidum du Célessou contre cette même rivière. D'après les observations faites sur le terrain, on ne peut écarter l'hypothèse d'un important habitat perché du premier Age du fer, que la carrière aurait irrémédiablement détruit. Dans l'état actuel de recherches, nous préférons inventorier ce site comme simple habitat perché.





### *Découvertes isolées à Paulhan, au Nord de Nizas*

- Vareilhes : une anse d'amphore étrusque (trouvaille fortuite, rens. Chr. Olive).
- Les Gisses : une anse d'amphore étrusque (prospection systématique à l'occasion d'une étude complémentaire sur le tracé et aux abords de l'autoroute A 75 par A. Chartrain, S. Mauné et G. Cros) à la périphérie d'un habitat rural antique. ■






## 11 - Aumes, *oppidum*

Prospections nombreuses depuis le début du siècle; dans les années 80, J. Bussière et M. Feugère; fouilles R. Monteil.

Bussière, Feugère 1989; Monteil 1992 (avec bibliographie ancienne, abondante, mais concernant principalement le deuxième Age du fer et l'époque romaine).

L'évolution de l'oppidum protohistorique, que sa topographie, son extension et sa durée désignent comme un site majeur de la moyenne vallée de l'Hérault, est connue par les prospections des années 80 qui, pour la première fois, ont permis de quantifier des données céramologiques recueillies sur des sites correctement localisés.

Grâce à plusieurs trouvailles de céramique à décor gravé de style Mailhacien I, le Bronze final est connu en divers points de l'éperon de Lico-Castel et ses marges; l'occupation de cette époque semble se réduire à des habitats isolés, sans concentration notable. Le VII<sup>e</sup> s. est illustré par quelques rares documents, comme un bouton de harnais à bélières ajourées d'un type connu à Mailhac (**fig. 11**, n° 1), mais les fossiles directeurs de cette période sont trop rares pour que l'on puisse en déduire la moindre indication sur l'importance de l'habitat à cette époque. L'exten-






sion des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. n. è., en revanche, peut être approchée grâce à la distribution sur le site des fragments d'amphore étrusque (**fig. 7**), qui constituent un bon fossile directeur de cette période (note 15). L'essentiel de l'occupation semble se concentrer sur le sommet du plateau des Mazes, secteur où l'on soupçonne l'existence d'un rempart; l'occupation des hauteurs de Lico-Castel, qui dominent la plaine de l'Hérault, est également très vraisemblable, mais largement oblitérée par les friches qui ont considérablement gêné les ramassages de surface. Quand le terrain était accessible, les ramassages ont néanmoins été beaucoup moins significatifs que pour les Mazes (note 16).

A environ 300 m au sud-est des Mazes, en revanche, on ne peut guère douter de la fréquentation d'un point très probablement lié à une source : à la faveur d'un défonçage en 1986, la parcelle 207 du lieu-dit Mas de Chabert a en effet livré un très abondant mobilier allant, pour l'essentiel, du VI<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. av. n. è. La moindre fréquentation (relative) de ce site au deuxième Age du fer pourrait être liée à la mise en place de citernes, dont plusieurs exemples non datés sont connus au sommet de l'oppidum. ■





## 12 - Aumes, *Saint-Auby*

Prospections S. Mauné et Club Archéologique de Montagnac-Pézenas, 1992.



Inédit (note 17).

Dans le cadre des prospections systématiques effectuées sur les tènements situés entre l'oppidum et l'actuel village d'Aumes, un petit site d'environ 150 m<sup>2</sup> a pu être localisé à proximité d'une source. Le mobilier récolté comprend une dizaine de fragments d'amphores massaliète, parmi lesquels trois lèvres de type Py 1, 2 et 3 à pâte beige micacée (**fig. 8**, n° 1 à 3), une anse et 4 fragments d'amphore étrusque, 1 fragment de grise monochrome, 5 fragments de céramique non tournée et une moitié de meule à va-et-vient en basalte.

La proximité de la source, la présence d'une meule permettent d'écarter l'hypothèse d'une tombe : on est sans doute en présence d'un petit habitat isolé, de taille réduite, comparable à ceux qui ont pu être identifiés récemment autour des oppidums de Pézenas et Fontès.





*Découvertes isolées des environs*

- Montagnac, Lous Baousses, parc. 30 : lèvre en céramique grise monochrome à décor ondé, percée de deux trous de suspension (note 18); à proximité, moitié d'une meule à va-et-vient en basalte.
- Montagnac, Valjoyeuse : 1 fragment d'amphore massaliète. ■



### 13 - Pézenas, *Balsède-2*

Prospections S. Mauné, M. Feugère et B. Gelly, 1990.

Inédit (note 19).

Une prospection de surface effectuée à 30 m de la source dite "La Mère des Fontaines" a révélé, en marge de l'emplacement d'un habitat d'époque tardo-républicaine, la présence d'un site du premier Age du fer. Le mobilier comprend une vingtaine de fragments : une lèvre de type 3a ou 3b (pâte rouge à cœur gris), deux lèvres (**fig. 8**, n° 4 et 5) et trois anses d'amphore étrusque, 1 fragment et une anse d'amphore massaliète à pâte orangée, une abondance de fragments de céramique grise monochrome parmi lesquels on peut noter un fond de coupe ou bol et six lèvres d'urnes (probable référence aux jarres ibéro-languedociennes) (fig. 8, n° 6 à 12), de nombreux fragments de meule à navette en basalte. Cette forme d'urne n'a pas été prise en compte dans les classements récents de cette céramique (Lattara 6), mais elle ne semble présente en abondance, dans la vallée de l'Hérault, que sur le quartier bas de l'oppidum Saint-Siméon (voir *infra*).

Ces vestiges se placent à quelques dizaines de mètres de l'important axe de communication nord-sud qui relie Saint-Thibéry au bassin cuprifère de Cabrières. ■



## 14 - Pézenas, Puech-Auriol-5

Prospections S. Mauné, 1994.

Inédit.


Lors d'une surveillance de travaux agricoles, à moins de 50 m du site de Balsède-2, une tache sombre d'environ 50 m<sup>2</sup> a livré une anse d'amphore massaliète, une lèvre (**fig. 9**, n° 1), trois anses et 7 fragments d'amphore étrusque, 26 fragments, une lèvre (fig. 9, n° 4) et un fond de céramique non tournée, un fond et une lèvre de céramique grise monochrome (fig. 9, n° 2 et 3), un fond de coupe attique et un fragment de meule à navette en basalte. Une fouille de sauvetage permettra peut-être de préciser si l'on est en présence d'une tombe ou d'un habitat isolé. ■





## 15 - Pézenas, Puech-Auriol-2

Prospection S. Mauné, 1991.



Inédit (note 20).

Le site a été découvert à l'occasion des prospections systématiques effectuées autour de l'oppidum Saint-Siméon. Dans un angle de parcelle occupée par une vigne, quelques vestiges regroupés sur environ 50 m<sup>2</sup> ont révélé la présence d'une occupation du premier Age du fer : une dizaine de fragments de céramique non tournée (au moins 2 vases), un fond de canthare en bucchero nero étrusque (**fig. 9**, n° 7), une lèvre (fig. 9, n° 5) et 1 fragment d'amphore massaliète, deux lèvres (fig. 9, n° 6) et deux anses d'amphores étrusques, 1 fragment de meule à navette en basalte.

Malgré la prospection très fine des parcelles voisines, ce site, de taille extrêmement réduite, est resté isolé. 






## 16 - Pézenas, *Puech-Auriol-4*

Prospection S. Mauné, 1991.



Inédit (note 21).

Site découvert en avril 1991, à l'occasion des prospections systématiques entreprises autour de l'oppidum Saint-Siméon. Sur environ 50 m<sup>2</sup>, les ramassages de surface ont livré une lèvre type 3a ou b (pâte rouge à cœur gris) et une dizaine de fragments d'amphore étrusque, 5 fragments et une lèvre (bord 3?) d'amphore massaliète (**fig. 9**, n° 8), 16 fragments de céramique non tournée, 2 fragments de meule en basalte. Le site est installé sur une terrasse méridionale du Puech-Auriol, non loin d'une source. 






## 17 - Pézenas, *oppidum Saint-Siméon*

Sondage J. Giry, 1968; prospections et fouilles GRAP, 1978; prospections S. Mauné, 1990-91.

Giry 1970.

L'oppidum de Saint-Siméon occupe le sommet d'un puech se prolongeant en éperon au-dessus du bassin-versant de la Peyne, à un peu plus de 3 km de son confluent avec l'Hérault. Jusqu'au Moyen Age, cette hauteur dominait un étang d'une superficie d'une centaine d'hectares, asséché aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Tout autour de cet étang, la complémentarité des terroirs disponibles (plaine de Saint-Jean, coteaux de Tourbes, bassin alluvial de la Peyne) a attiré une forte occupation humaine depuis le début de l'Age du fer (**fig. 10**).

Au sud-est, à la fin des années 1960, dans le cadre des recherches effectuées sur la nécropole de Saint-Julien, J. Giry localisait l'habitat correspondant sur le puech voisin de Saint-Siméon. Quelques sondages manuels effectués sur la plate-forme sommitale permettaient de mettre en évidence une occupation humaine s'étalant, d'après le mobilier que nous avons pu examiner, sur près de trois siècles (premier Age du fer et début du deuxième Age du fer).





A la suite de ces travaux, S. Courret et le Groupe de Recherches et d'Études du Pisénois (GRAP) ont pu, en 1978, prospector systématiquement le site et localiser des vestiges attribués à un rempart. Plusieurs sondages ont permis de déterminer que cet ouvrage défensif, à simple parement, mesurait environ 4 m de large pour une hauteur moyenne conservée de l'ordre de 2,50 m. De notre côté, nous avons entrepris à partir de 1988-89 des recherches complémentaires sur cet oppidum. D'après les ramassages de surface, le site qui s'étend comme l'avaient déjà noté J. Giry et S. Courret sur deux hauteurs séparées par une dépression (vallum?), semble être organisé de manière bipolaire. Dans l'espace enclos par le rempart devaient se trouver des îlots d'habitation, tandis que sur l'éperon rocheux qui domine le quartier bas et la nécropole, on se trouve vraisemblablement en présence d'aires de stockage. En effet, les fragments de dolium et de meules à va-et-vient en basalte y sont particulièrement nombreux. On notera également avec intérêt la présence d'une source aujourd'hui tarie, dont le débit, si l'on en juge par l'épaisseur des concrétions qui tapissent la roche, a pu être important.

Les débuts de l'occupation perchée sont mal connus : les sondages de J. Giry ont permis de noter la présence, sous les niveaux du premier Age du fer, d'une couche à mobilier céramique sans importation « rappelant le faciès de la nécropole voisi-






ne de Bonne-Terre » (VII<sup>e</sup> s. av. n. è.), mais cette chronologie demanderait à être précisée. L'essentiel du mobilier récolté au sommet du site concerne les VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. av. n. è., et semble donc au moins partiellement contemporain de l'utilisation du quartier bas. Le résultat le plus important des dernières recherches concerne la chronologie du bas du site : bien que la nécropole soit abandonnée vers 480 av. n. è. (Nickels 1990, 27), l'abondant mobilier ramassé en surface et observé dans une collection privée de Pézenas (lèvres d'amphore massaliète Py 3/5, caractéristique du plein V<sup>e</sup> s. ;èvre d'amphore massaliète Py 4 ; céramique attique de la première moitié du IV<sup>e</sup> s.) montre que l'habitat du quartier bas reste occupé au moins jusqu'à la deuxième moitié du V<sup>e</sup> s. Il est donc clair que, compte tenu de la chronologie du site, de son organisation bipolaire complétée par un quartier bas, de son environnement rural (habitat dispersé), nous avons affaire à un gisement complexe qui permet de relativiser la théorie d'une crise majeure du monde indigène au tournant du premier au deuxième Age du fer (Jully 1973, 165-181 ; Nickels 1989, 116-117 ; 1990 ; Garcia 1995, 145).




L'ensemble de l'occupation protohistorique de l'oppidum de Pézenas devra faire l'objet d'une étude de synthèse regroupant les divers travaux effectués sur ce site depuis les années 60 (note 22). ■



## 18 - Pézenas, quartier bas

Prospections et sauvetage M. Feugère, 1988; prospections M. Feugère et S. Mauné, 1990.

 Inédit (note 23).

A l'automne 1988, le charruage de la parcelle AY 117 révélait des traces d'occupation du premier Age du fer. Suite aux prospections de surface, une fouille de sauvetage a été effectuée afin de préciser la nature du site et son état de conservation; elle a mis en évidence, dans l'un des sondages, les restes très dégradés d'un sol de petits galets daté de la fin du premier Age du fer. Elle mit également en évidence, outre d'abondants vestiges contemporains de l'habitat sommital et de la nécropole voisine de Saint-Julien, l'existence d'un important colluvionnement auquel on doit un dépôt de près de 2 m de puissance sous les niveaux du VI<sup>e</sup> s. Ce phénomène, qui se place entre le Néolithique et l'Age du fer, vient corroborer d'autres observations analogues effectuées sur des *oppida* régionaux de la même époque (rens. P. Poupet). La fouille de 1988 a montré l'existence de niveaux imparfaitement conservés mais attestant l'existence d'un quartier bas de la fin du premier Age du fer. L'occupation se prolonge, de manière probablement moins intense, à





la fin du V<sup>e</sup> s. et encore après 400, comme le montrent des formes tardives d'amphores massaliètes et un bord de coupe attique de la première moitié du IV<sup>e</sup> s. (note 24).



En 1990, le charruage de la parcelle AY 108 révélait une autre concentration de mobilier, distante de 200 m des fouilles de 1988. Là, sur près d'un hectare, les ramassages de surface permettaient de récolter un très abondant mobilier céramique contemporain du lot précédent : restes d'une soixantaine d'amphores étrusques, grecques et massaliètes, d'une dizaine de canthares en bucchero nero, plus de 200 formes de céramique grise monochrome, une centaine de formes de céramique non tournée, abondante "ibéro-languedocienne", claire peinte, fragment de bracelet en lignite, meules en basalte, polissoirs, galets, etc.

L'espace entre ces deux ensembles de vestiges correspondant à des vignes anciennes non travaillées, on peut proposer de rattacher les deux points, sous toutes réserves, à une couronne d'habitat établie au pied de l'oppidum, de part et d'autre du chemin qui, aujourd'hui encore, longe la nécropole et permet d'accéder au site perché. On est donc en présence, selon toute vraisemblance, du très ancien itinéraire local permettant de relier l'oppidum aux berges de l'Hérault (site de l'Amandier), en évitant l'ancien étang de Pézenas et en longeant le bassin-versant de la Peyne.





La céramique grise monochrome est particulièrement abondante sur ce site, et on note en outre, ici et sur les gisements proches (voir *supra*, notice 13), la présence de plusieurs formes inédites ou mal connues; de plus, la découverte, au même endroit, d'un fond d'urne et d'un bord de mortiers fissurés, présentant tous les caractères de ratés de cuisson, permet de supposer l'existence d'un four ayant produit localement cette céramique. Jusqu'à présent, on suppose que cette céramique de technique entièrement importée n'a pu être produite qu'à Agde ou dans ses environs proches (Nickels 1978; 1983); si elle peut être confirmée, cette hypothèse pourrait donc nous amener à remettre en cause l'interprétation traditionnelle des rapports entre Grecs et indigènes au tournant du premier au deuxième Age du fer.

### *Découvertes isolées dans les environs de Saint-Siméon*

- Puech-Auriol, parc. 210 : une anse et 3 fragments d'amphore massaliète, une lèvre d'olpé à pâte claire.
- Puech-Auriol, parc. 214 : 1 fragment de céramique non tournée. ■






## 19 - Pézenas, *nécropole de Saint-Julien*

Fouilles de 1963 à 1965 par J. Giry, puis de 1969-70 par Chr. Llinas.

Giry 1965; Dedet 1974; Llinas, Robert 1971; Nickels 1990; Nickels *et al.* à par.

La nécropole de Saint-Julien a livré plus de 200 tombes à incinération qui couvrent tout le VI<sup>e</sup> s. et le tout début du V<sup>e</sup> s. Les tombes en simple loculus consistent exclusivement en incinérations accompagnées d'un important mobilier céramique et métallique. L'ensemble des tombes fouillées ont fait l'objet de publications rapides (Giry 1965; Llinas, Robert 1971; Robert 1979), descriptions suivies d'études partielles (Dedet 1974; Robert 1979; Nickels 1990), auxquelles on pourra se reporter en attendant la synthèse définitive de ce gisement majeur (Nickels *et al.* à par.).

Diverses trouvailles de surface, regroupées dans les parcelles voisines de la nécropole, permettent de poser la question de l'extension de ce cimetière. On peut admettre qu'un phénomène d'érosion naturelle a amené la présence de quelques documents mêlés aux vestiges de l'habitat gallo-romain de La Perrière, qui occupe les terrains situés en contrebas de la nécropole (parc. AY 87, 103 et 105). Pour la parcelle située à la même altitude que le cimetière (AY 339), où l'on observe le mobilier le plus caractéristique, l'argument ne peut guère être évoqué.






- parc. AY 87 : cinq anses, une lèvre (type 1/2 ou 3A, B ou C), un fond pointu d'amphore étrusque, 1 fragment d'amphore massaliète, deux lèvres droites, deux fonds et 10 fragments de céramique non tournée, dont une partie pourrait se rattacher à l'occupation de l'extrême fin du deuxième Age du fer attestée au sud de La Perrière.
- parc. AY 103 : fragment de bracelet en bronze à tampons (**fig. 11**, n° 2).

La parcelle suivante se situe, en revanche, au même niveau que la nécropole, à un peu plus d'une centaine de mètres au sud.


- parc. AY 339 : bracelet filiforme à extrémités torsadées, replié plusieurs fois sur lui-même (fig. 11, n° 3; type présent dès le Bronze moyen [Eluère, Gomez 1990, 73], mais que la finesse du jonc permet ici de rattacher au tout début de l'Age du fer); un fond de vase ibéro-languedocien à décor de bandes peintes, 2 fragments de cruche à décor de bandes alternées brun-noir et violet, un départ d'anse d'une cruche de style corinthien, une lèvre de coupelle à pâte claire peinte, 1 fragment de panse en grise monochrome, une lèvre de canthare en bucchero nero soulignée de deux filets. Cette même parcelle abrite l'aile résidentielle de la villa gallo-romaine évoquée ci-dessus. ■





## 20 - Pézenas, *Puech-Auriol-3*

Prospection S. Mauné, 1991 et 1996.



Inédit (note 25).

La prospection systématique du tènement de Puech-Auriol a permis de localiser un petit site isolé, d'une surface d'environ 150 m<sup>2</sup>, installé à moins de 200 m de l'oppidum Saint-Siméon. Le mobilier, assez abondant, se répartit de la manière suivante : nombreux fragments et deux fonds de dolium à fin dégraissant de quartzite et décor peigné ; fragments de meules en basalte ; deux lèvres (type Py 2 et 4 : **fig. 9**, n° 9 et 10), un fond, une anse et 5 fragments d'amphore massaliète, deux lèvres (fig. 9, n° 11 et 12), un fond et 4 fragments d'amphore étrusque, une dizaine de fragments de céramique grise monochrome, 1 fragment de fond de coupe attique à figures rouges et 8 fragments de céramique non tournée.

S'agit-il d'un habitat réellement isolé, ou d'un établissement fonctionnant en relation étroite avec l'oppidum, peut-être avec une fonction spécialisée qui pourrait être le stockage des denrées alimentaires, compte tenu de l'abondance du dolium? ■






## 21 - Pézenas, *Montplaisir*

Prospections S. Courret, M. Demore à la fin des années 70; S. Mauné, 1992.

*Gallia* 36, 1978, 444; M. Demore dans *Bull. GREC* n° 1, n.d., 1 p.

La découverte effectuée par un archéologue local, S. Courret, à 1,3 km de Saint-Julien, sur le tènement de Montplaisir, concerne quelques fragments de céramique attique. Suite à cette information, Myriam Demore effectuait une prospection de surface sur le site et recueillait « parmi de la céramique massaliète », un fragment de céramique attique à figures rouges dont le décor peint (milieu du V<sup>e</sup> s.) représente la tête d'un personnage masculin, de profil à gauche, ainsi que l'ardillon et une spire de ressort d'une fibule en bronze, non caractéristique.



En 1993, le transfert des collections du GRAP à la Maison du Patrimoine de Montagnac nous a permis de retrouver une partie du lot de céramique issu des prospections Courret. L'ensemble comprenait 1 fragment de paroi, 1 fragment de pied facetté (note 26) et deux bords de vases attiques à vernis noir; un bord de coupe attique portant la trace d'un coup de feu; un bord de coupe à figure rouge représentant une tête accompagnée de deux lettres (ε et υ).





Le site est installé sur une terrasse orientale du Puech de Montplaisir, et semble avoir occupé une superficie très réduite (rens. S. Courret). Une vérification au sol, effectuée en 1993, a permis à l'un de nous (S.M.) de recueillir 2 fragments d'amphore massaliète. Malgré l'absence de ce type d'amphore sur la nécropole voisine de Saint-Julien ou dans le mobilier de la tombe de Saint-Antoine à Castelnau de Guers (premier Age du fer), la présence d'un riche mobilier d'importation et de bronze plaide en faveur d'une tombe ou d'un groupe de tombes isolées, dont la date pourrait se situer au V<sup>e</sup> ou au IV<sup>e</sup> s. ■





## 22 - Tourbes, *Routons-Nord*

Prospections S. Mauné, 1991.



Inédit (note 27).

Site découvert en 1991, dans le cadre de prospections systématiques effectuées sur et autour du tènement de Laval. Le mobilier récolté sur 100 m<sup>2</sup> se résume à 3 fragments d'amphore étrusque, 2 fragments de céramique grise monochrome, une anse d'un petit récipient et 17 fragments de céramique non tournée. On notera la présence d'un fragment de meule à va-et-vient en basalte, de deux galets ronds de petite taille et d'un galet plat. Le site est installé près du vieux chemin de Saint-Thibéry à Cabrières, sur une petite terrasse d'un petit bassin versant ouvert sur l'ancien l'étang de Pézenas, à proximité du site de Laval-Nord.

Dans l'état actuel des recherches, le site de Routons-Nord semble appartenir à la série des gisements isolés que nous connaissons aux alentours de l'oppidum Saint-Siméon. Les éléments les plus intéressants restent les trois galets calibrés, qui pourraient indiquer l'existence d'un aménagement de sol. ■





## 23 - Tourbes, *Laval-Nord*

ACCES CARTE

Prospections S. Mauné, 1991.



Inédit (note 28).


Petit gisement découvert en 1991, lors de la prospection systématique du tènement de Laval. Le mobilier, récolté sur une surface réduite, de l'ordre de 100 m<sup>2</sup>, est le suivant : 6 fragments de céramique non tournée, une anse d'amphore étrusque et 5 fragments de céramique grise monochrome, dont un fond de coupe. On notera également la présence de fragments de basalte pouvant provenir de meules. Installé sur un petit bassin-versant ouvert en direction de l'ancien étang de Pézenas, distant d'un peu plus d'un kilomètre, le site est implanté contre le vieux chemin de Saint-Thibéry à Cabrières. ■






## 24 - Tourbes, *Le Verdier*

Prospections S. Mauné, 1989 et 1993.



Inédit (note 29).

La prospection systématique effectuée sur le tènement du Verdier avait permis de récolter, à l'angle d'une vigne, en 1989, le fond plat et une partie de la panse d'une urne en céramique non tournée (**fig. 12**, n° 1). En septembre 1993, une prospection de contrôle effectuée après un charruage a permis d'associer à ce document jusqu'alors isolé un mobilier céramique relativement abondant : 20 fragments de panse, 2 fragments de fonds et une lèvre droite rentrante en céramique non tournée, un fragment d'anse d'amphore à pâte claire et très fin dégraissant, trois scories de fer et un fragment ferreux, un autre fragment indéterminé pouvant appartenir à la lame d'un couteau.

Occupant une superficie inférieure à 200 m<sup>2</sup>, le site est installé sur une terrasse exposée au sud; à noter que, selon une information ancienne (Abbé Giry), on aurait détruit aux abords du village une nécropole du premier Age du fer. Dans l'état actuel des recherches, il est difficile de se prononcer sur la nature du site du Verdier; d'après les quelques éléments, cependant, l'hypothèse d'une petite nécropole à incinération de faciès Grand-Bassin I ne saurait être écartée. 





## 25 - Tourbes, *La Plaine*

**ACCES CARTE**

Prospections S. Mauné, 1993.



Inédit (note 30).

Dans le cadre des prospections systématiques effectuées aux abords du chemin permettant de joindre la basse vallée de l'Hérault au bassin de Cabrières, un site isolé du premier Age du fer a pu être repéré sur 100 m<sup>2</sup>. Le mobilier comprend : une anse de canthare en bucchero nero étrusque, 3 fragments d'amphore étrusque, 4 fragments d'amphore massaliète à pâte micacée, une anse en boudin à pâte claire et engobe rouge appartenant vraisemblablement à un récipient en pseudo-ioniennne peinte, 4 fragments de céramique non tournée, 7 fragments, une anse et une lèvre de plat à marli en céramique grise monochrome, 3 fragments de meule à va-et-vient en basalte.

Le site est installé sur une petite terrasse orientée au nord-est, à moins de 800 m des rives de l'ancien étang asséché de Pézenas. ■






## 26 - Tourbes, nécropole de Bonne-Terre

Fouilles J. Giry, 1956.

Giry 1961.

La nécropole de Bonne Terre à été découverte en 1956, à l'occasion d'un charruage profond. Une fouille de sauvetage a permis de mettre en évidence la présence d'une vaste nécropole du premier Age du fer de faciès Grand Bassin I. Les 49 tombes fouillées ont livré des vases en céramique exclusivement modelée, des objets en bronze et en fer (dont une fibule serpentiforme), des fusaïoles et quelques silex taillés. Chaque loculus a livré entre un (grande majorité des tombes) et quatre vases (tombe 31). En l'absence d'importation, le mobilier peut être daté des années 700-630.

Le site est installé sur un terrain humide, en bordure de l'ancien étang de Pézenas. Malgré des recherches intensives, l'habitat correspondant n'a jamais été retrouvé.





## 27 - Pézenas, *L'Amandier*

ACCES CARTE

Prospections M. Ferrer et J.-P. Besombes-Vailhé, puis M. Feugère en 1989.



Inédit (note 31).

La prospection d'un habitat gallo-romain situé sur une petite butte en limite de la plaine inondable a révélé aux membres du Groupe Archéologique de Saint-Thibéry un mobilier d'abord identifié comme appartenant à la fin du deuxième Age du fer, mais rapidement reconnu comme datable du VI<sup>e</sup> s. av. n. è. Les vestiges recueillis sur une centaine de mètres carrés consistent en céramique non tournée (col presque complet d'un grand vase qui, remonté par la charrue, pourrait constituer le sommet d'une urne funéraire), céramique grise monochrome et quelques lèvres d'amphore massaliète (dont un type Py 1, caractéristique de la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s.).

Ces recherches ne permettent pas de déterminer la nature exacte du gisement, funéraire ou non. Sa situation est remarquable : tout près de la zone alluviale basse de l'Hérault et peut-être sur la berge d'un ancien lit du fleuve, à proximité du chemin d'accès à l'oppidum Saint-Siméon (chemin menant de l'oppidum au fleuve, passant entre la butte médiévale de Pézenas et l'ancien étang asséché qui bor-





de l'oppidum au sud). On peut établir un rapprochement avec la tombe de Campagnan et le site funéraire supposé de Saint-Jean/Sainte Eulalie au Pouget.

*Secteur de Tourbes-Valros, trouvailles isolées*

- L'Estagnol, parc. 201 : à proximité d'un habitat néolithique final, J.-L. Espérou a recueilli une anse d'amphore étrusque isolée. ■





## 28 - Castelnau-de-Guers, *Saint-Antoine*

ACCES CARTE

Fouille N. Houlès, à la suite d'un charruage en 1989.

Houlès, Janin 1992.

La tombe à incinération, apparemment isolée, a été écrêtée par un labour remontant quelques pierres et un canthare de bucchero nero intact; elle se présentait, de fait, en deux ensembles distincts. D'une part, dans une fosse peu profonde ou peut-être même à la surface du sol antique, un amas de pierre recouvrant une zone cendreuse, un soliferrum replié sur lui-même et plusieurs vases à boire (deux canthares étrusques de bucchero, une coupe italo-corinthienne à décor peint, un bol de céramique grise monochrome et deux coupelles non tournées).

A ce niveau, une dalle plate recouvrait un loculus étroit et profond, comblé de résidus d'incinération et d'une amphore étrusque debout, réutilisée comme urne. Elle était accompagnée d'offrandes primaires, ayant accompagné le défunt sur le bûcher (fibule en fer; agrafe de ceinture; pince à épiler; simpulum en bronze; couteau, pointe et talon de lance en fer), tous objets déposés au fond de la fosse et à différents niveaux du comblement de la fosse.





Datée des années 570-550 av. n. è., la tombe de Castelnau représente actuellement le point le plus oriental d'un faciès funéraire étroitement associé au Languedoc occidental, le "Grand Bassin II". Par les réflexions qu'elle suscite sur les structures sociales de cette époque (caractère isolé, richesse du mobilier), elle apparaît comme une découverte tout à fait remarquable dans le contexte local du premier Age du fer.

### *Découverte isolée dans les environs*

- Castelnau-de-Guers, Le Peyral : anse d'amphore étrusque (rens. N. Houlès). ■





## 29 - Valros, *Le Causse-Est*

ACCES CARTE

Prospections S. Mauné, 1994-95; D. Pierre, 1996.

Inédit.

Une prospection de surface effectuée en périphérie de l'important établissement gallo-romain du Causse a révélé des vestiges protohistoriques sur environ 50 m<sup>2</sup> : grand fragment de col, 4 fragments et deux anses d'amphore étrusque; 1 fragment d'anse, une lèvre et 5 fragments d'amphore massaliète (type Py 2 ou 3, sans creux de repliement; première moitié du V<sup>e</sup> s.); 3 fragments, un fond et une lèvre de plat à marli en céramique grise monochrome; un fond plat et 6 fragments de céramique non tournée. En octobre 1995, un charruage effectué sur la parcelle voisine a permis le ramassage d'une anse d'amphore de Marseille à pâte rosée (**fig. 12**, n° 2, 3 et 4). ■





## 30 - Florensac, *Le Four à Chaux*

ACCES CARTE

Prospections A. Pouzoulet, dans les années 60, puis D. Rouquette.

Rouquette 1969 ; Grimal, Pouzoulet, 1971.

Le site du Four à Chaux occupe les pentes méridionales du grand éperon miocène qui sert traditionnellement de limite topographique entre moyenne et basse vallée de l'Hérault. Installé contre un banc rocheux, le site occupe environ 80 m<sup>2</sup> et correspond d'après les renseignements retrouvés dans une partie des archives Pouzoulet à un fond de cabane. Le sauvetage récent d'une partie de la collection de cet érudit local nous a permis de retrouver un fond en toupie et quelques fragments d'amphore massaliète à pâte beige micacée. Par ailleurs, D. Rouquette qui avait pu se rendre sur les lieux en 1969 signale la présence de céramique non tournée et d'une meule à va-et-vient. ■





## *Addendum*

Cet article était à l'impression quand une nouvelle campagne de prospection sur les communes de Fontès et d'Adissan nous a permis d'enrichir cet inventaire (ces points ne figurent pas sur la carte de la fig. 2) :

- Fontès, sur le site de *Fontcouverte* (fin du deuxième Age du fer) : enregistrement au réel d'une anse d'amphore étrusque.
- Fontès, sur le tènement de l'Arnède : la mise en culture d'une friche a permis de zoner un petit site de 80 m<sup>2</sup> (localisé à moins de 150 m du site de L'Arnède-6), dénommé *L'Arnède-7*. Le mobilier se compose de deux anses et 3 fragments d'amphore étrusque, 3 fragments d'amphore massaliète, une trentaine de fragments de céramique non tournée, 1 fragment de meule en basalte.
- Adissan : à proximité d'un petit site chalcolithique découvert par N. Houès (*Les Prés-3*), D. Pierre a pu recueillir une anse d'amphore étrusque.





## Récapitulatif des notes

### note 9


Les informations sur le site n° 2 (commune de Fontès) proviennent du rapport de prospection-inventaire établi dans le cadre de la révision de cette commune : S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Fontès*, 1995, 180 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon.

### note 10

Les informations sur le site n° 3 (commune de Fontès) proviennent du rapport de prospection-inventaire établi dans le cadre de la révision de cette commune : S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Fontès*, 1995, 180 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon.

### note 11

Les informations sur le site n° 4 (commune de Fontès) proviennent du rapport de prospection-inventaire établi dans le cadre de la révision de cette commune : S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Fontès*, 1995, 180 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon.





note 12

Site dénommé par erreur “Les Tourelles (Font de Mathieu)” et attribué à tort au début du premier Age du fer.

note 13

Site mentionné par erreur sous le nom d'une colline voisine Perdigaire (Garcia 1995, 144, n. 12). Qui plus est, ce gisement n'est pas à mi-chemin entre l'oppidum de Saint-Gervais à Plaissan et celui d'Aumes, mais à 4 km du premier et à près de 9 du second.

note 14

S. Mauné et coll., *Inventaire archéologique de la commune de Saint-Pargoire (Hérault)*, 1993, 95 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon.

note 15

Bussière, Feugère 1989, 87, fig. 2.





note 16

Voir par ex. le cas de la parcelle 77 de Lico-Castel, où les amphores étrusques ne livrent pas plus de 30 tessons sur plus de 300 documents de toutes époques recueillis.

note 17

S. Mauné, M. Feugère, *Inventaire archéologique de la commune d'Aumes (Hérault)*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier 1992.

note 18

Montagnac, Maison du Patrimoine, n° inv. 989.81.22.

note 19

M. Feugère, S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Pézenas*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier 1991.

note 20

M. Feugère, S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Pézenas*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier 1991.





note 21

M. Feugère, S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Pézenas*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier 1991.

note 22

Projet M. Feugère, S. Mauné et D. Ugolini.

note 23

M. Feugère, S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Pézenas*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier 1991.

note 24

Détermination de P. Rouillard, que nous remercions de son aide.

note 25

M. Feugère, S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Pézenas*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier 1991.





note 26

Inv. 993.75.1.

note 27

S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Tourbes*, 1994, 105 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon ; voir aussi Mauné 1993.

note 28

S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Tourbes*, 1994, 105 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon ; voir aussi Mauné 1993.

note 29

S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Tourbes*, 1994, 105 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon ; voir aussi Mauné 1993.

note 30

S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Tourbes*, 1994, 105 p. dactyl., SRA Languedoc-Roussillon ; voir aussi Mauné 1993.





note 31

S. Mauné, *Inventaire archéologique de la commune de Tourbes*, 1994, 105 p. dactyl.,  
SRA Languedoc-Roussillon ; voir aussi Mauné 1993.





## Références bibliographiques

**Arnal 1963** : ARNAL (J.) – Un torques hallstattico inedito (Belarga, Hérault, Francia). *Ampurias*, 15, 1963, pp. 203-205.

**Bérato, Dugas 1990** : BÉRATO (J.) et DUGAS (F.) – L'occupation protohistorique du territoire communal des Arcs-sur-Argens. *RANarb*, 23, 1990, pp. 13-31.

**Bermond 1992** : BERMOND (I.) – Bassin de Thau. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1992, pp. 121-122.

**Bonnet 1905** : BONNET (E.) – *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*. Montpellier, 1905, pp. 205-296 (Géographie générale du département de l'Hérault, III, 2).

**Bussière, Feugère 1989** : BUSSIÈRE (J.) et FEUGÈRE (M.) – Prospection systématique d'un site : l'exemple de l'oppidum d'Aumes. *ALang*, 2-3, 1989, pp. 85-90.

**Carozza et al. 1993** : CAROZZA (L.), BURENS (A.), PASSELAC (M.) *et al.* – Bram, Buzerens. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1993, pp. 37-39.





**Charmasson, Dedet 1982** : CHARMASSON (J.) et DEDET (B.) – Traces de peuplement protohistorique et gallo-romain dans la région de Bagnols-sur-Cèze (Gard). *ALang*, 5, 1982-1983, pp. 39-60.

**Dedet 1974** : DEDET (B.) – *La céramique non tournée de la nécropole Saint-Julien de Pézenas, Hérault, dans son contexte languedocien au VI<sup>e</sup> siècle*. Thèse de III<sup>e</sup> cycle, Montpellier, 1974.

**Eluère, Gomez 1990** : ELUÈRE (CH.) et GOMEZ (J.) – *Typologie des objets de l'Age du Bronze en France*. Fasc. VII - bracelets, colliers, boucles. Paris, Soc. Préhist. Franç. 1990, 163 p.

**Favory, Raynaud 1994** : Favory (F.) et RAYNAUD (C.) – Gard. Occupation de sols de la Vaunage. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1994, pp. 183-184.

**Feugère, Mauné 1991** : Feugère (M.) et MAUNÉ (S.) – Montagnac et Pézenas, Prospection-inventaire. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1991, pp. 81-82.





**Feugère 1992** : FEUGÈRE (M.) – Essai d'inventaire archéologique de la commune de Campagnan (Hérault). *ALang*, 16, 1992, pp. 15-24.

**Garcia 1993** : GARCIA (D.) – *Entre Ibères et Ligures. Lodévois et moyenne vallée de l'Hérault protohistoriques*. Paris, CNRS, 1993, 355 p. (suppl. à la *RANarb*, 26).

**Garcia 1995** : GARCIA (D.) – Le territoire d'Agde grecque et l'occupation du sol en Languedoc central durant l'Age du fer. *In* : ARCELIN (P.), BATS (M.), GARCIA (D.), MARCHAND (G.), SCHWALLER (M.) éd. – *Sur les pas des Grecs en Occident*. Hommages à André Nickels (Trav. du Centre C.-Jullian, 15). Lattes/Paris, ADAM éd./Errance, 1995, pp. 137-167 (Et. Massa., 4).

**Giry 1961** : GIRY (J.) – La nécropole à incinération de Bonneterre à Tourbes (Hérault). *CahLig*, 10, 1961, pp. 128-145.

**Giry 1965** : GIRY (J.) – La nécropole préromaine de Saint-Julien, commune de Pézenas (Hérault). *RStLig*, 30, 1965, pp. 117-238.

**Giry 1970** : GIRY (J.) – L'oppidum Saint-Siméon, commune de Pézenas. *EtPézenas*, 2, 1970, pp. 3-6.



**Grant 1986** : GRANT (E.) dir. – *Central places, Archaeology and History*. Sheffield, 1986.



**Grimal, Pouzoulet 1971** : GRIMAL (J.) et POUZOULET A.) – Quelques vestiges préhistoriques des environs de Castelnau-de-Guers. *EtPézenas*, 2, 4, 1971, pp. 3-17.

**Guilaine 1991** : GUILAINE (J.) – Roquemengarde et les débuts de la métallurgie en France méditerranéenne. *In* : Le Chalcolithique en Languedoc. Hommage à J. Arnal. *ALang*, 1990-91, pp. 35-40.

**Houlès, Janin 1992** : HOULÈS (N.) et JANIN (Th.) – Une tombe du premier Age du Fer au lieu-dit Saint-Antoine à Castelnau-de-Guers (Hérault). *RANarb*, 25, 1992, pp. 433-442.

**Jannoray 1955** : JANNORAY (J.) – *Ensérune, contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale*. Paris, de Boccard, 1955, 490 p. (BEFAR, 181).

**Jully 1973** : Jully (J.-J.) – La céramique attique de La Monédière, Bessan, Hérault. *Latomus*, 124, 1973, 360 p, XXX pl.

**Llinas, Robert 1971** : LLINAS (Chr.) et ROBERT (A.) – La nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault). Fouilles de 1969 et 1979. *RANarb*, 4, 1971, pp. 1-33.

**Mauné 1993** : MAUNÉ (S.) – *Les structurations antiques du Piscenois. Cadastres et voies de communication*. DEA, Université de Besançon, 1993, 120 p. [inédit].





**Mauné 1994** : MAUNÉ (S.) – Hérault. Piscénois et Montagnacois. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1994, pp. 190-191.

**Miller et al. 1989** : MILLER (D.), ROWLANDS (M.) & TILLEY (C.) dir. – *Domination and Resistance*. London, 1989 (One World Archaeology).

**Monteil 1992** : MONTEIL (R.) – Sondages sur une terrasse du Puech-Balat, Aumes (Hérault). *EtHérault*, n. s., 7-8, 1991-92, pp. 1-26.

**Nickels 1978** : NICKELS (A.) – Contribution à l'étude de la céramique grise archaïque en Languedoc-Roussillon. In : *Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident*. Actes du Coll. Intern., Centre Jean Bérard, 6-9 juillet 1976. Paris/Naples, CNRS/Inst. Franç. de Naples, 1978, pp. 248-267.

**Nickels 1983** : NICKELS (A.) – Les Grecs en Gaule : l'exemple du Languedoc. In : *Modes de contact et processus de transformation dans les sociétés anciennes*. Actes du colloque de Cortone 1981. Pisa/Roma, 1983, pp. 409-428 (coll. de l'Ec. Franç. de Rome, 67).

**Nickels 1989** : NICKELS (A.) – La Monédière à Bessan (Hérault). Le bilan des recherches. *DocAMérid*, 12, 1989, pp. 51-120.





**Nickels 1990** : NICKELS (A.) – Essai sur le développement topographique de la nécropole protohistorique de Pézenas (Hérault). *Gallia*, 47, 1990, pp. 1-28.

**Nickels et al. à par.** : NICKELS (A.) *et al.* – Publication de la nécropole Saint-Julien à Pézenas [à paraître].

**Passelac 1983** : PASSELAC (M.) – L'occupation des sols en Lauragais à l'Age du Fer et pendant la période gallo-romaine : acquis, problèmes et méthodes. *In* : *Le Lauragais, Histoire et Archéologie*. Actes du LIV<sup>e</sup> Congrès de la FHLMR et du XXXVI<sup>e</sup> Congrès de la FSASLPG (Castelnaudary, 1981). Montpellier, 1983, pp. 29-63.

**Passelac et al. 1990** : PASSELAC (M.), RANCOULE (G.) et SOLIER (Y.) – La diffusion des amphores massaliètes dans le couloir Aude-Garonne. *In* : BATS (M.) dir. – *Les amphores de Marseille grecque. Chronologie et diffusion (VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*. Actes de la table ronde de Lattes 1989 (Tr. du Centre C.-Jullian, 7). Lattes/Aix-en-Provence, ADAM éd./Univ. de Provence, 1990, pp. 131-152 (Et. Massa., 2).

**Passelac 1994** : PASSELAC (M.) – Les fermes de l'Age du Fer. *In* : *Aude des origines*. Carcassonne, 1994, pp. 103-109.



**Petitot 1994** : PETITOT (H.) – Montfaucon, Chemin du cimetière. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1994, p. 92.



**Pezin 1994** : PEZIN (A.) – Salses-le-Château, Le Port. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1994, p. 171.

**Pomarèdes, Forest 1993** : POMARÈDES (H.) et FOREST (P.) – Sauvian, La Domergue. DRAC Languedoc-Roussillon, SRA. *Bilan scientifique* 1993, pp. 117-118.

**Py 1990** : PY (M.) – *Culture, économie et sociétés protohistoriques dans la région nimoise*. Rome, 1990, 2 vol., 956 p. (Coll. Ec. Franç. Rome, 131).

**Robert 1979** : ROBERT (A.) – La place du bucchero nero dans la nécropole Saint-Julien de Pézenas, Hérault. *Latomus*, 160, 1979, pp. 139-146.

**Rouquette 1969** : ROUQUETTE (D.) – [chronique collective]. *BSocEtSète*, I, 1969, p. 17.

**Solier 1992** : SOLIER (Y.) – L'occupation des Corbières à l'Age du fer. Habitats et mobilier. *DocAMérid*, 15, 1992, pp. 327-389. ■

## Légendes des illustrations

### Figure 1

Découvertes du premier Age du fer en Piscénois (*carré vert sombre* : oppidum; *ronds vert clair* : habitats; *triangles orangés* : nécropoles; les trouvailles isolées – petits non points numérotés – ne sont portées qu'en dehors des secteurs de Fontès et Pézenas).

1 : Fontès, oppidum du Célessou; 2 : Fontès, L'Arnède-Nord-2; 3 : Fontès, L'Arnède-Nord-5; 4 : Fontès, L'Arnède-6; 5 : Campagnan, Pont-de-Bélarga; 6 : Campagnan, Les Peyralous-1; 7 : Saint-Pargoire, La Cure; 8 : Plaissan, Garrigues de Saint-Mamert; 9 : Saint-Pons-de-Mauchiens, Roquemengarde; 10 : Nizas, L'Arnet; 11 : Aumes, oppidum; 12 : Aumes, Saint-Auby; 13 : Pézenas, Balsède-2; 14 : Pézenas, Puech-Auriol-5; 15 : Pézenas, Puech-Auriol-2; 16 : Pézenas, Puech-Auriol-4; 17 : Pézenas, oppidum de Saint-Siméon; 18 : Pézenas, quartier bas; 19 : Pézenas, Saint-Julien; 20 : Pézenas, Puech-Auriol-3; 21 : Pézenas, Montplaisir; 22 : Tourbes, Routons-Nord; 23 : Tourbes, Laval-Nord; 24 : Tourbes, Le Verdier; 25 : Tourbes, La Plaine; 26 : Tourbes, Bonne-Terre; 27 : Pézenas, L'Amandier; 28 : Castelnaud-de-Guers, Saint-Antoine; 29 : Valros, Le Causse-Est; 30 : Florensac, Le Four à Chaux.



### Figure 2

Répartition des documents du premier Age du fer autour de l'oppidum du Célessou à Fontès - 1 : oppidum (le couvert végétal ne permet pas un zonage plus précis). Habitats dispersés - 2 : L'Arnède-Nord-2; 3 : L'Arnède-Nord-5; 4 : L'Arnède-6. Documents isolés : voir la notice 4.

### Figure 3

Le site de l'Arnède au pied de l'oppidum du Célessou. 1 : oppidum du Célessou; 3 : L'Arnède-Nord-5; 4 : L'Arnède-6.

### Figure 4

Fontès, mobilier recueilli à L'Arnède (n° 1 à 8) et au sud de l'oppidum du Célessou (n° 9). N° 1 : L'Arnède-Nord-5; n° 2 : L'Arnède-6. Documents isolés des alentours - n° 3 : L'Arnède, parc. 231; n° 4 : parc. 1095; n° 5 : parc. 186; n° 6 : Grand-Champ, parc. 734; n° 7 : Chemin de Clermont, parc. 789; n° 8 : Les Mouillères, parc. 783-558; n° 9 : Les Grèzes, parc. 964 [éch. 1/3].





### Figure 5

Campagnan, mobilier des Peyralous-1. N° 1 à 4 : céramique non tournée; n° 5 : céramique grise monochrome; n° 6 : meule à va-et-vient en basalte [éch. 1/3, sauf n° 6 : éch. 1/10].

### Figure 6

Le Pouget, Saint-Jean/Sainte-Eulalie : agrafe de ceinture ibéro-languedocienne avec traces de feu.

### Figure 7

Aumes, oppidum : répartition de l'amphore étrusque et de l'amphore massaliète d'après les ramassages de surface.

### Figure 8

Aumes, mobilier de Saint-Auby - n° 1 à 3 : amphore massaliète. Pézenas, mobilier de Balsède-2 - n° 4 et 5 : amphore étrusque; n° 6 à 12 : céramique grise monochrome [éch. 1/3].





### Figure 9

Pézenas, mobilier de Puech-Auriol-5 (n° 1 à 4), de Puech-Auriol-2 (n° 5 à 7), de Puech-Auriol-4 (n° 8) et de Puech-Auriol-3 (n° 9 à 12). N° 1, 6, 11 et 12 : amphore étrusque; n° 2 et 3 : céramique grise monochrome; n° 4 : céramique modelée; n° 5, 8 et 10 : amphore massaliète; n° 7 : bucchero nero.

### Figure 10

Répartition des sites du premier Age du fer autour de l'oppidum de Saint-Siméon à Pézenas et Tourbes (les numéros des sites sont les mêmes que sur la figure 1). Oppidum - n° 17. Nécropoles - n° 19 : Saint-Julien (Grand-Bassin 2); n° 26 : Bonne-Terre (Grand-Bassin 1); n° 24 : Le Verdier (nécropole?); n° 18 : quartier bas. Habitats dispersés - n° 13 : Balsède-2; n° 14 : Puech-Auriol-5; n° 15 : Puech-Auriol-2; n° 16 : Puech-Auriol-4; n° 20 : Puech-Auriol-3; n° 21 : Montplaisir (habitat?); n° 22 : Routons-Nord; n° 23 : Laval-Nord; n° 25 : La Plaine.






### Figure 11

Mobilier en bronze de l'oppidum d'Aumes (n° 1, Lico-Castel, parc. 44) et du secteur de la nécropole de Saint-Julien à Pézenas (n° 2, parc. AY 103; n° 3, parc AY 339) [éch. 2/3].

### Figure 12

Tourbes, mobilier du Verdier (n° 1 : céramique non tournée); Valros, mobilier du Causse (n° 2 : amphore massaliète; n° 3 : céramique grise monochrome; n° 4 : céramique non tournée). 



## Crédits des illustrations

Figures des auteurs, sauf fig. 6 : L. Damelet (CDAR, Lattes). ■



## les auteurs

adresses et contacts professionnels :

- Michel FEUGÈRE : UMR 154 du CNRS. CDAR, 390 av. de Pérols – 34970 Lattes
- Stéphane MAUNÉ : chercheur associé au GDR 926 du CNRS. Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, Université de Besançon. 2 rue de l'Égalité – 34120 Tourbes. ■



**Cliquez sur un des boutons pour imprimer :**

les TEXTES

OU

les ILLUSTRATIONS

... de l'article



# les TEXTES

Pour revenir à cet écran depuis la page d'impression,  
utiliser ◀◀ dans la barre supérieure.

**Choisissez la section de l'article à imprimer :**

**a** Catalogue des sites et du mobilier

Références bibliographiques

Légendes des illustrations

Récapitulatif des notes

Crédits des illustrations





Pour revenir à cet écran depuis la page d'impression,  
utiliser ◀◀ dans la barre supérieure.

# les ILLUSTRATIONS

Choisissez les illustrations d'une section de l'article :

Fig. 1	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 2	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 4	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 5-7	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 8-9	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 10	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 11-12	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0
Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0	Fig. 0



retour

pages :

2

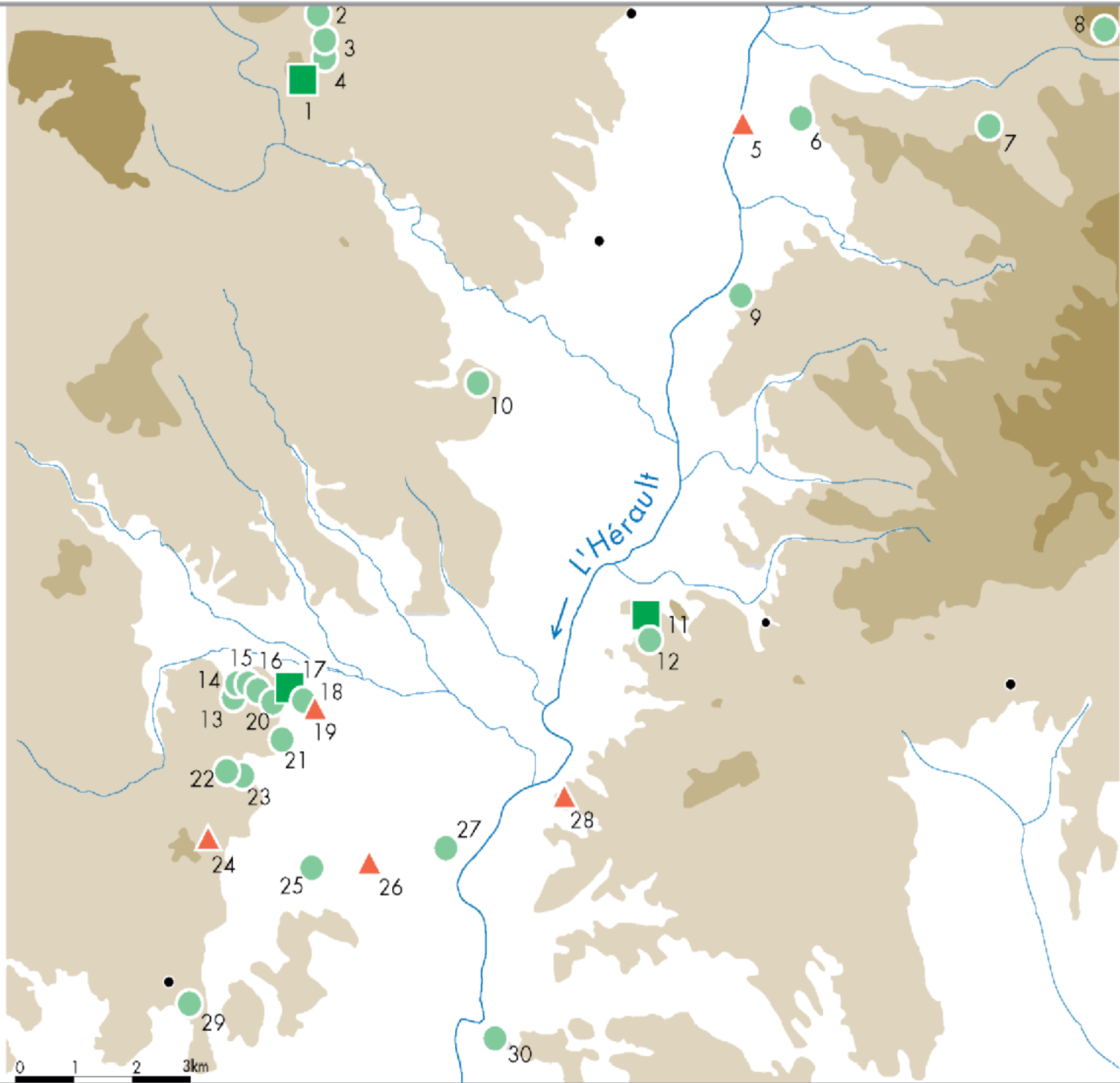
-  
-  
-  
-

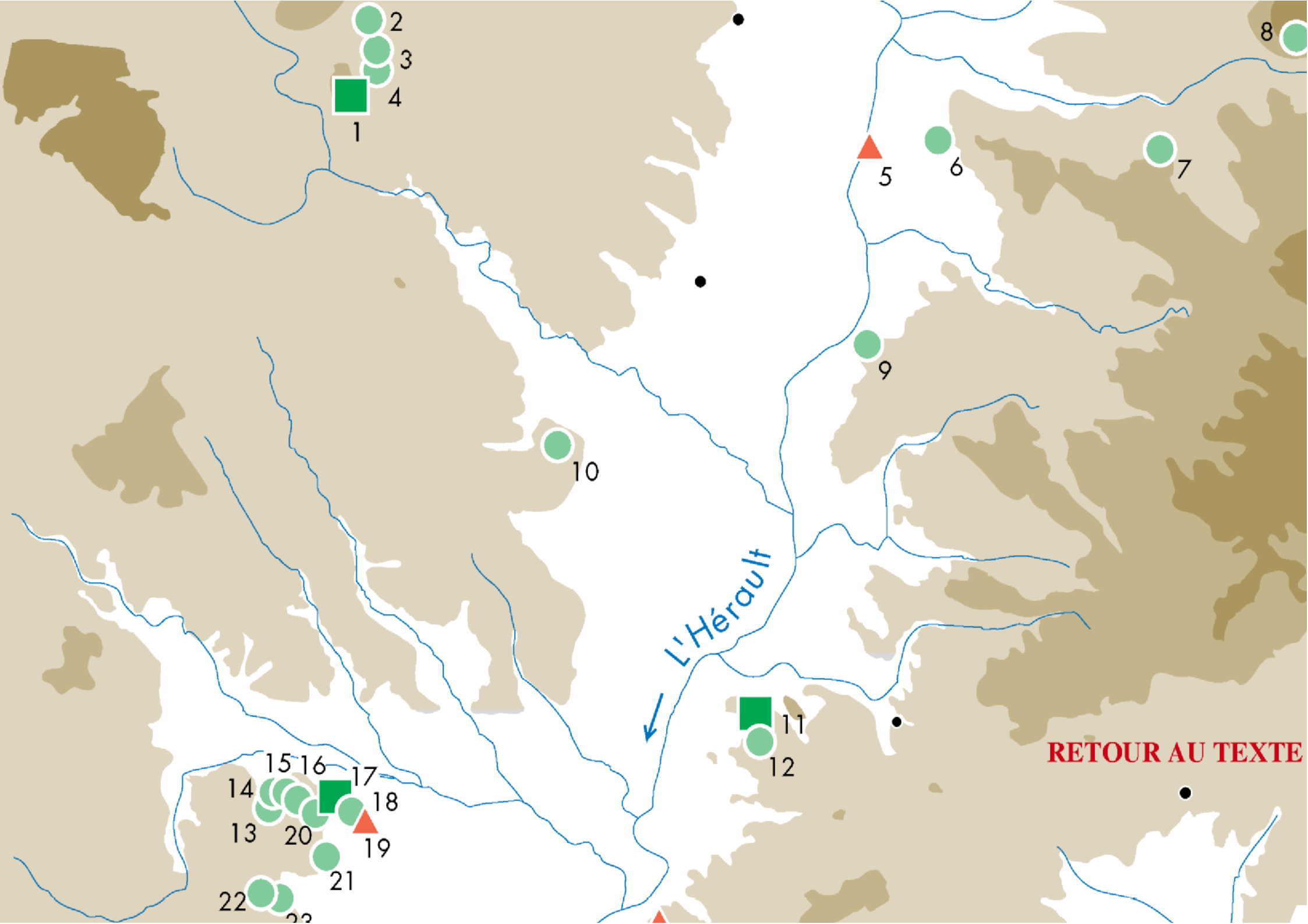
figure

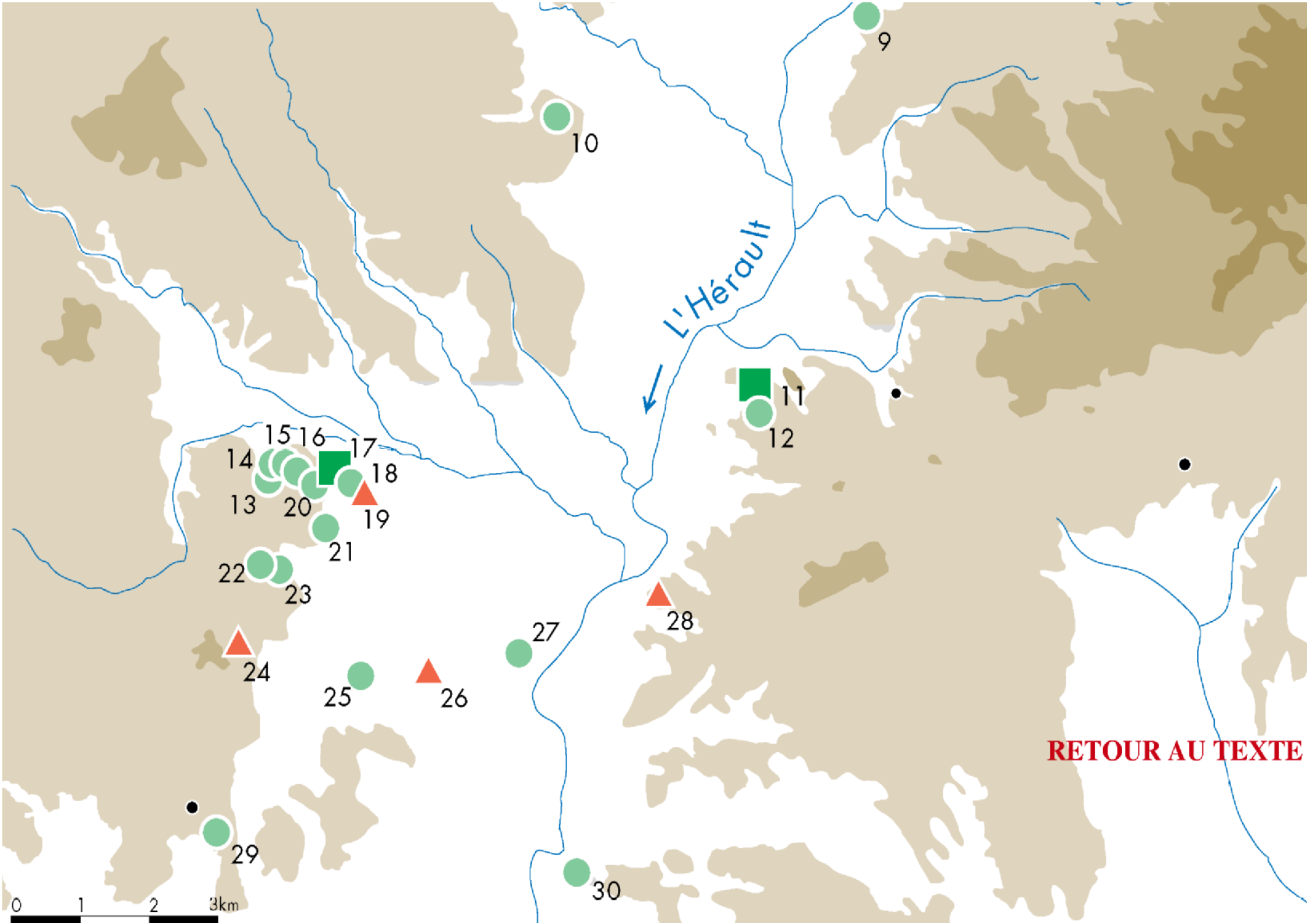
(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende







**retour**

pages :

**4**

**5**

**6**

**7**

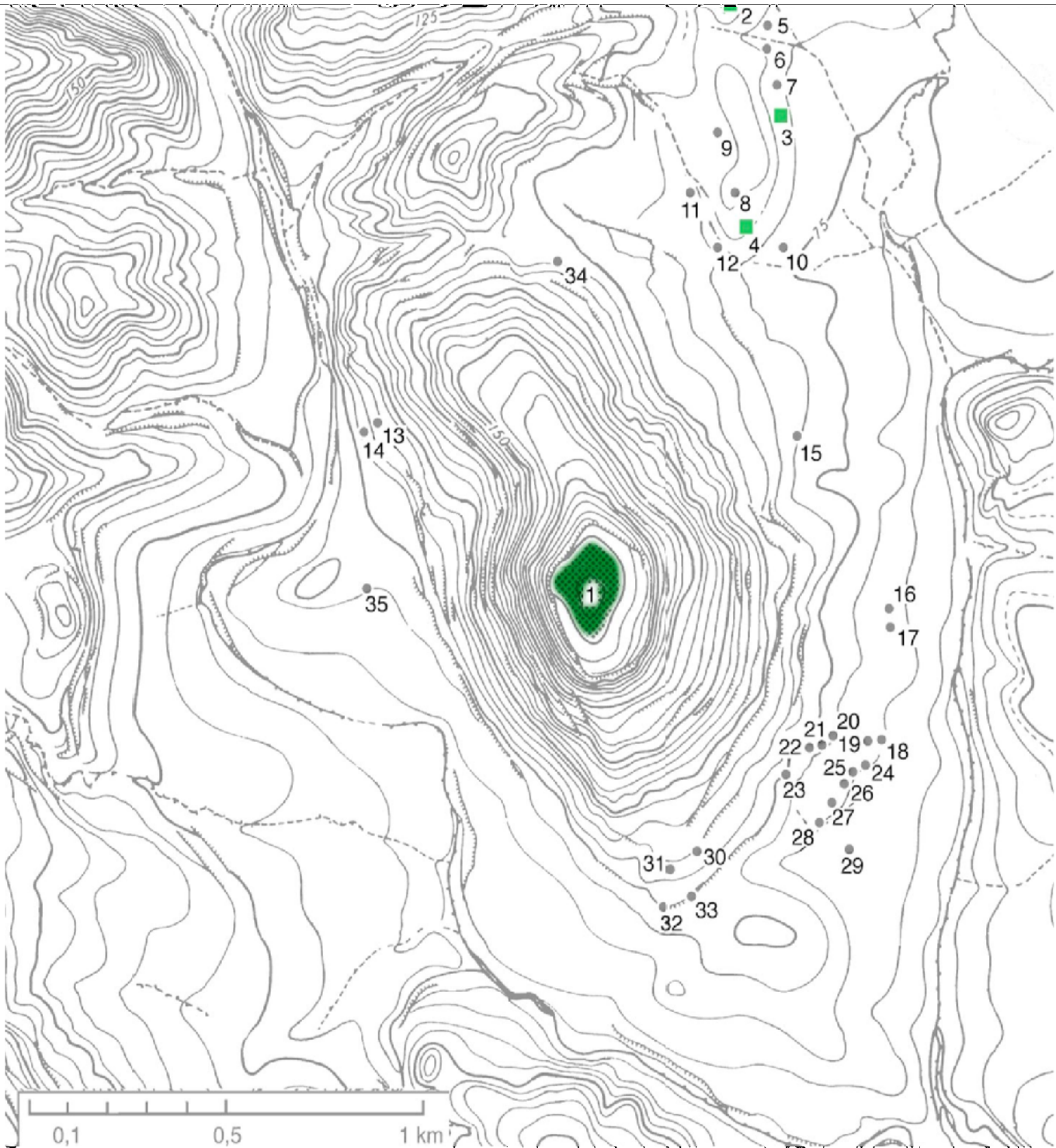
-

*figure*

(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



*légende*



retour

pages :

5

6

-

-

-

figure

(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende



retour

pages :

6

7

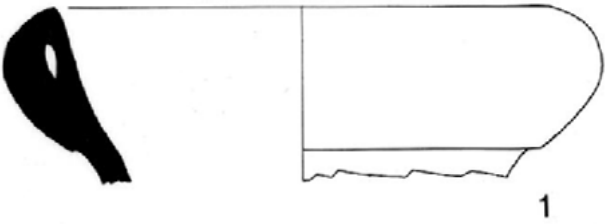
-  
-  
-

figure

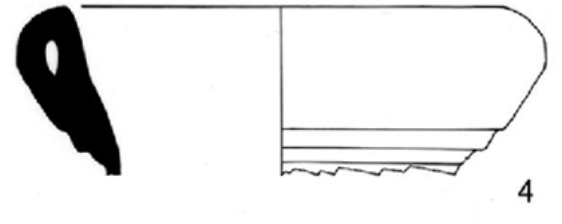
(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



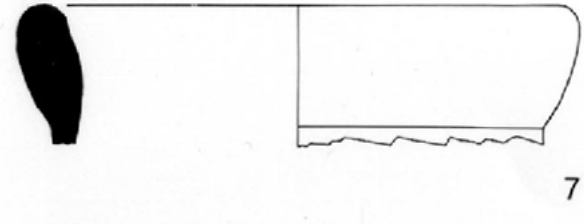
légende



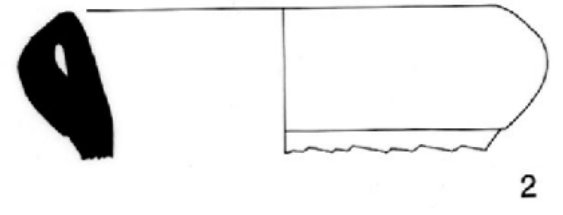
1



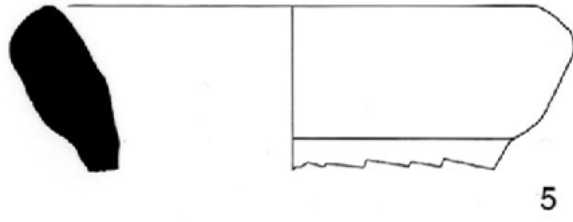
4



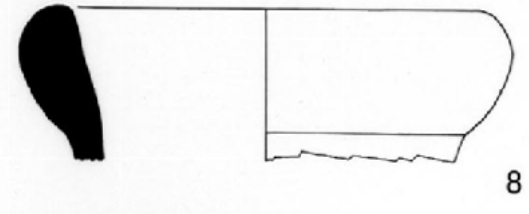
7



2



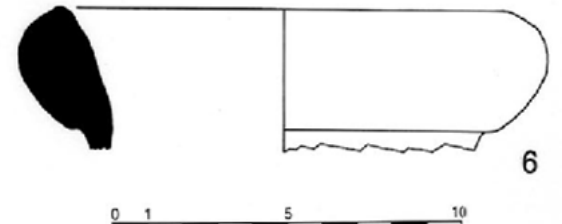
5



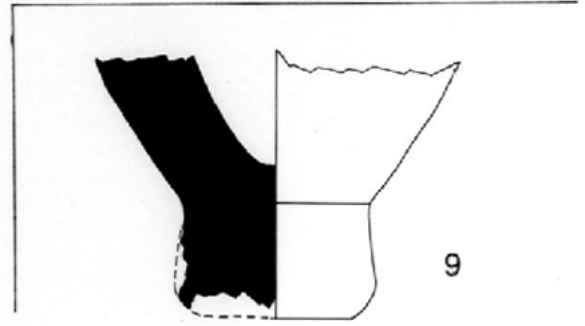
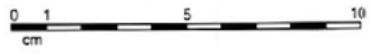
8



3



6



9

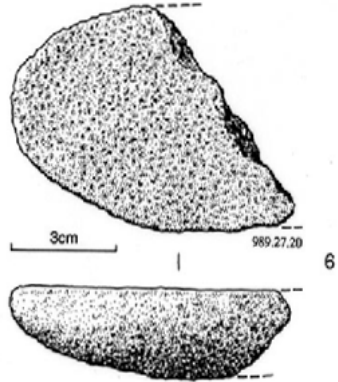
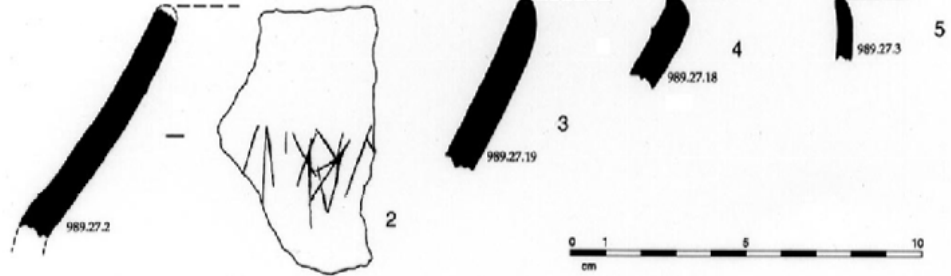
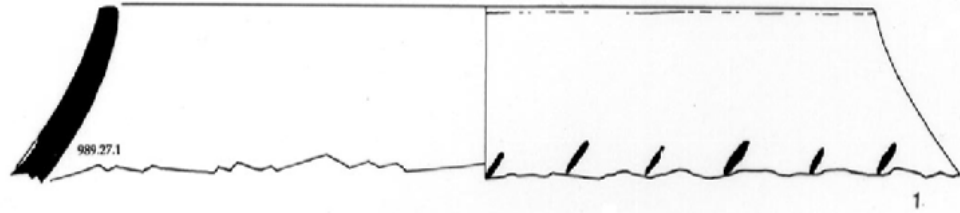
retour

pages :

13

-  
-  
-  
-

figure



(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende

retour

pages :

13

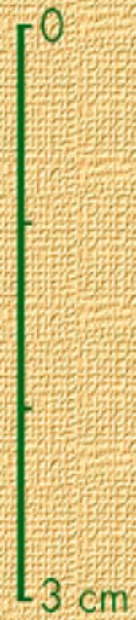
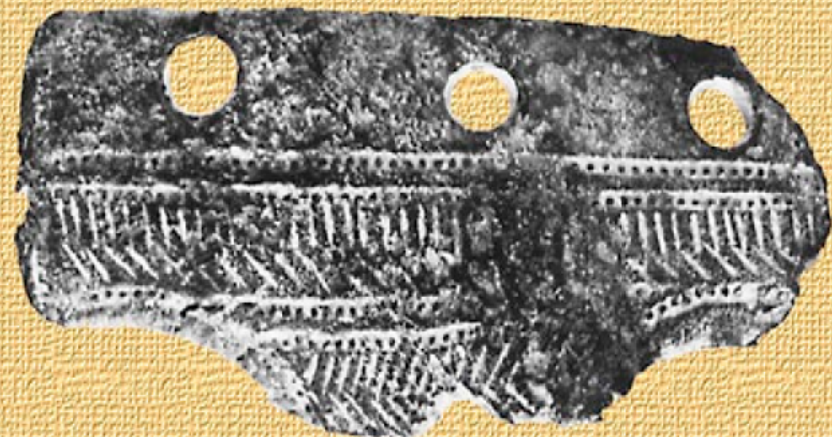
-  
-  
-  
-

figure

(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende



retour

pages :

23

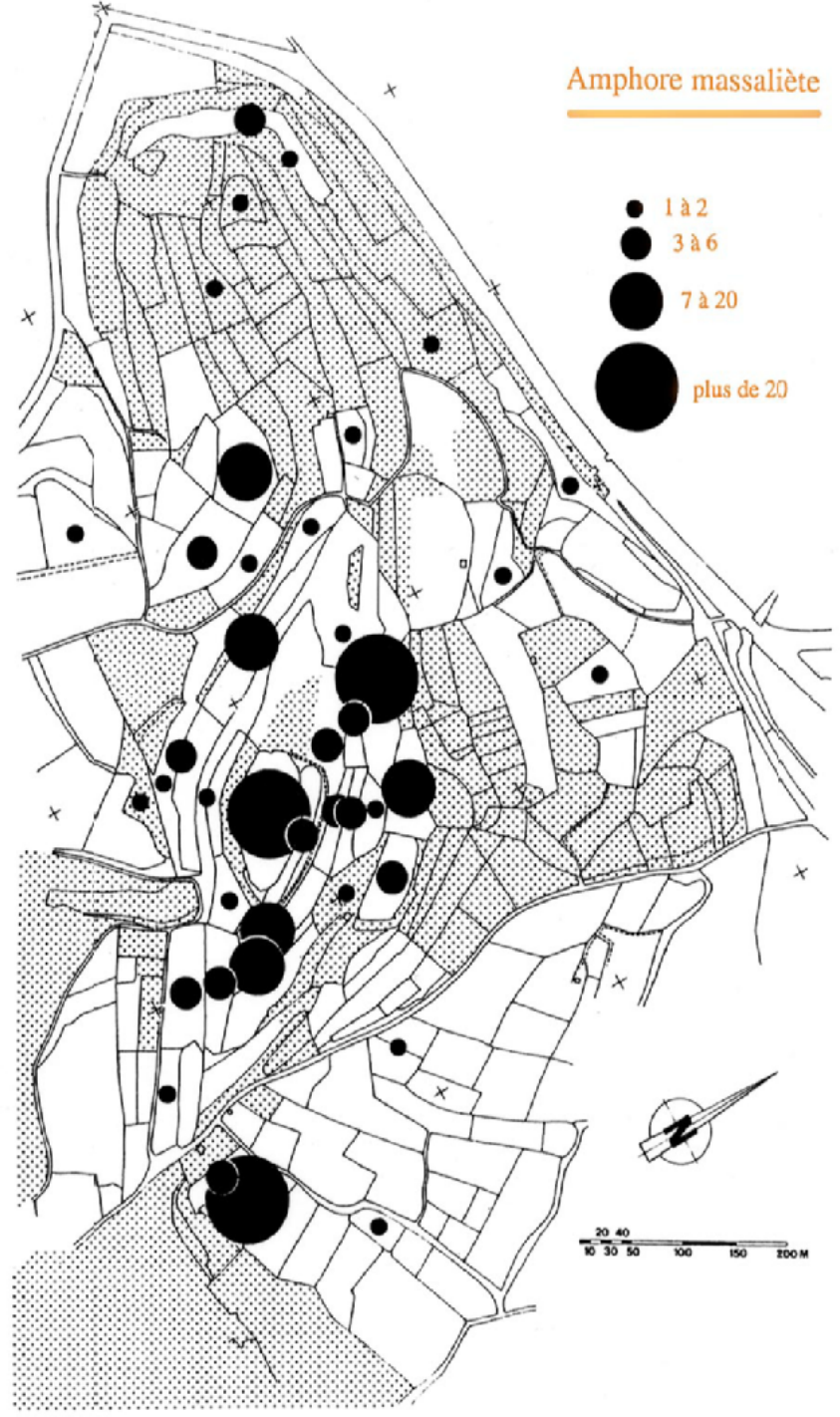
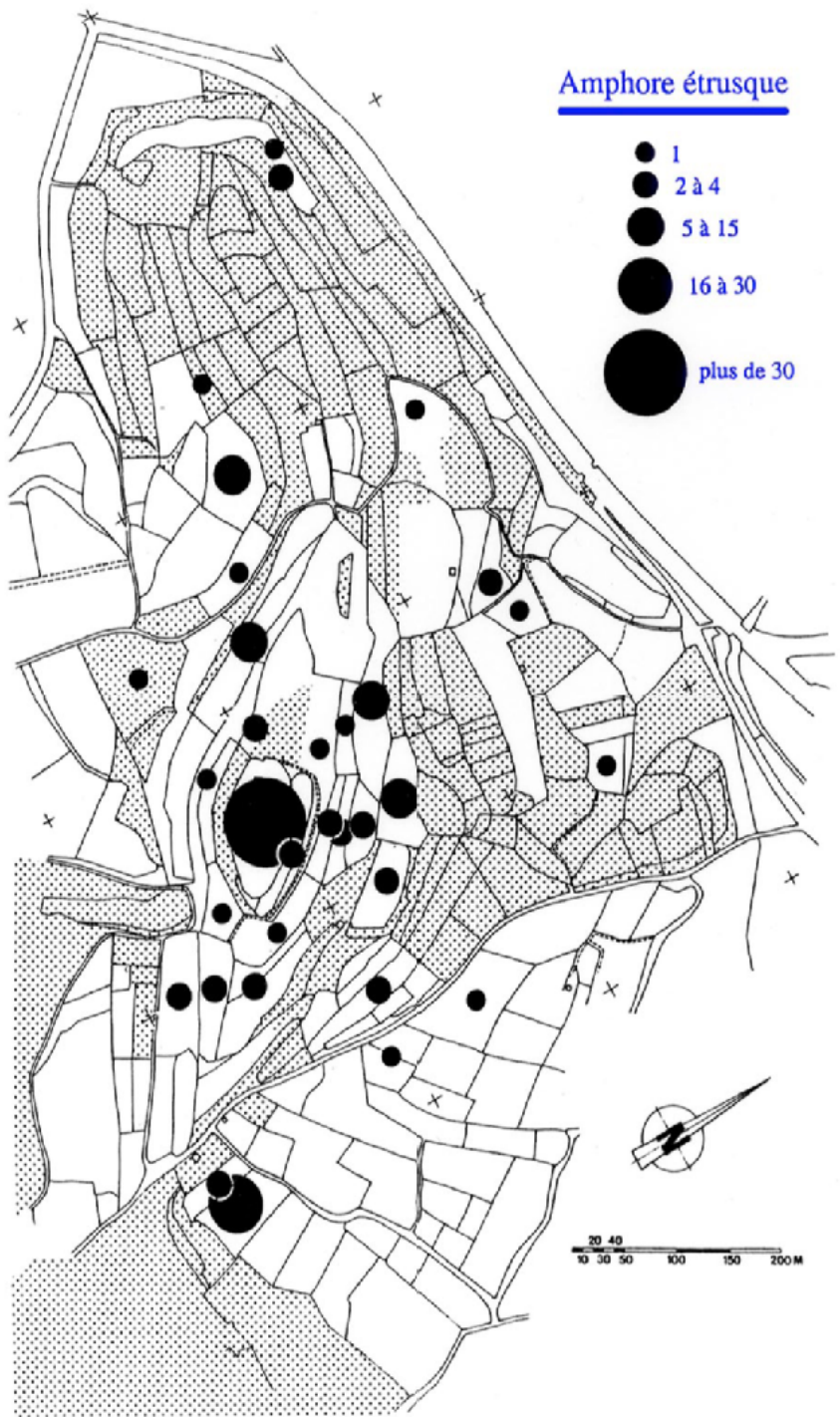
-  
-  
-  
-

figure

(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende



retour

pages :

24

26

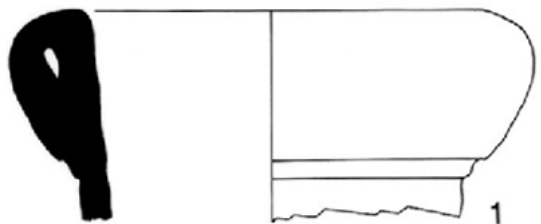
-  
-  
-

figure

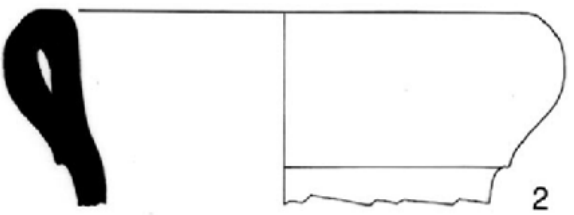
(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende



1



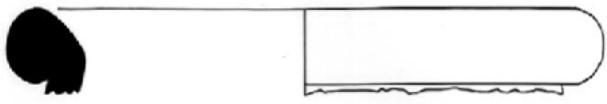
2



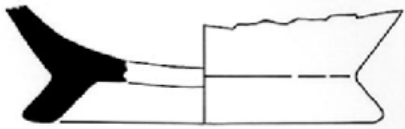
3



4



5



6



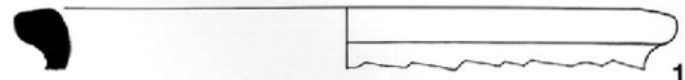
7



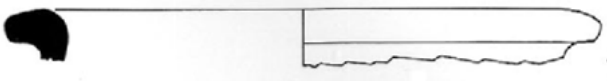
8



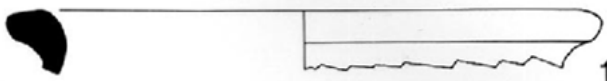
9



10



11



12

retour

pages :

**27**

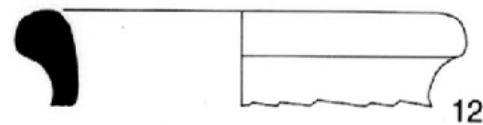
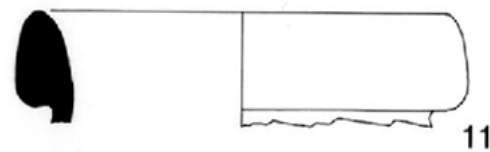
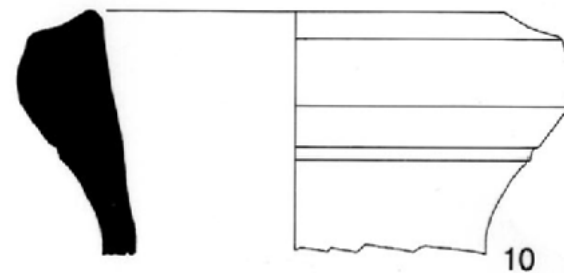
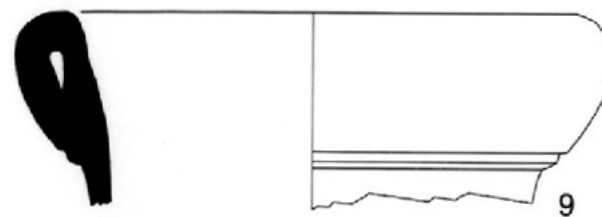
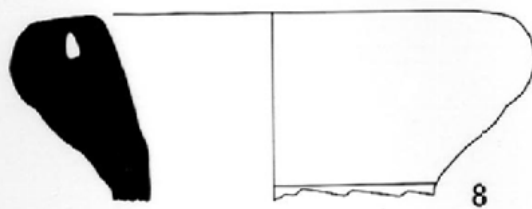
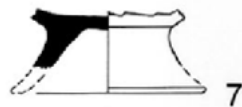
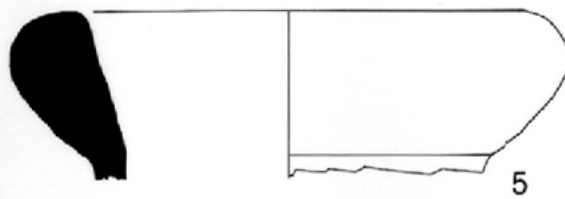
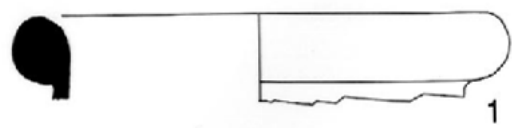
**28**

**29**

**38**

-

figure



légende

retour

pages :

**30**

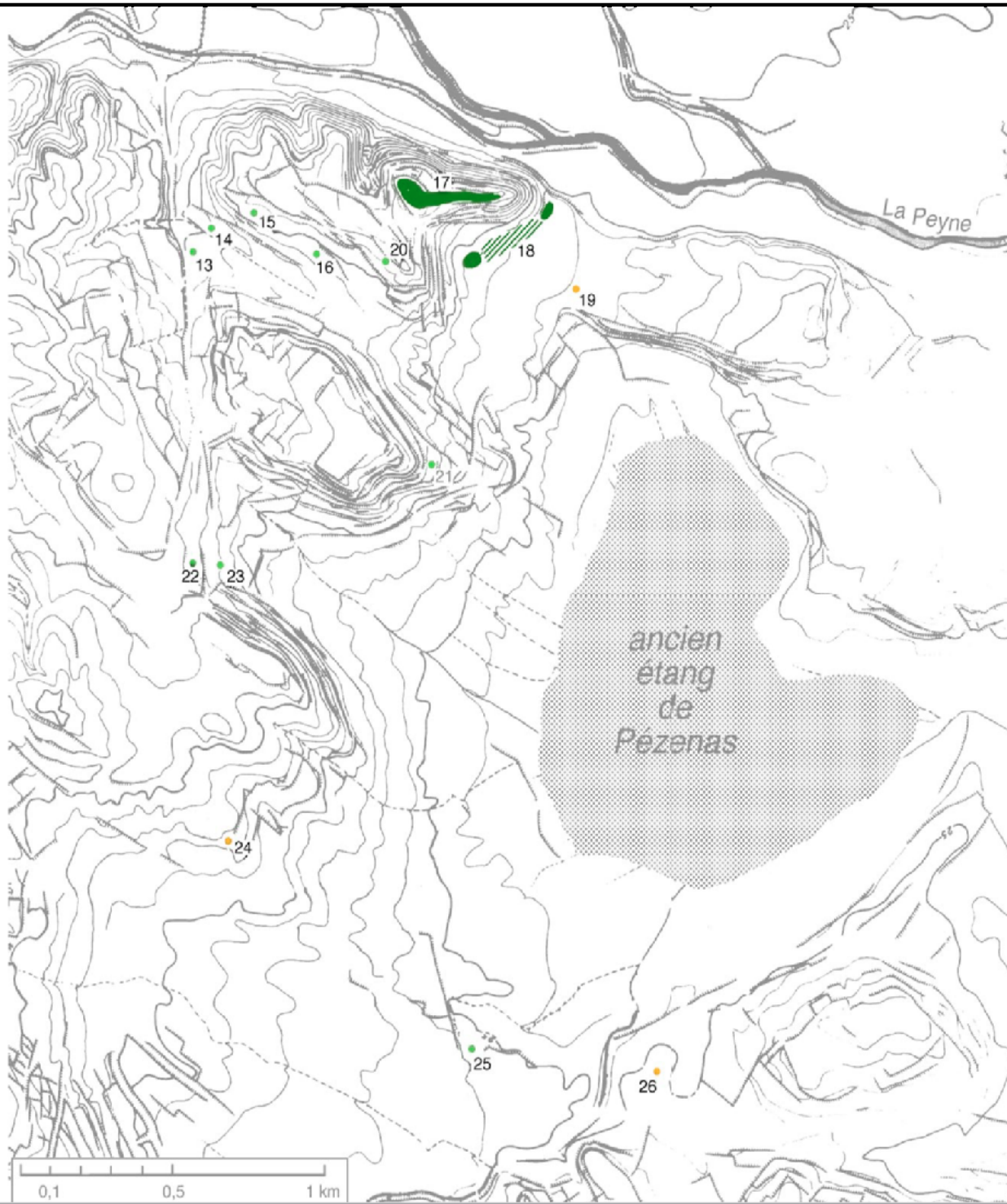
-  
-  
-  
-

figure

(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende



retour

pages :

22

37

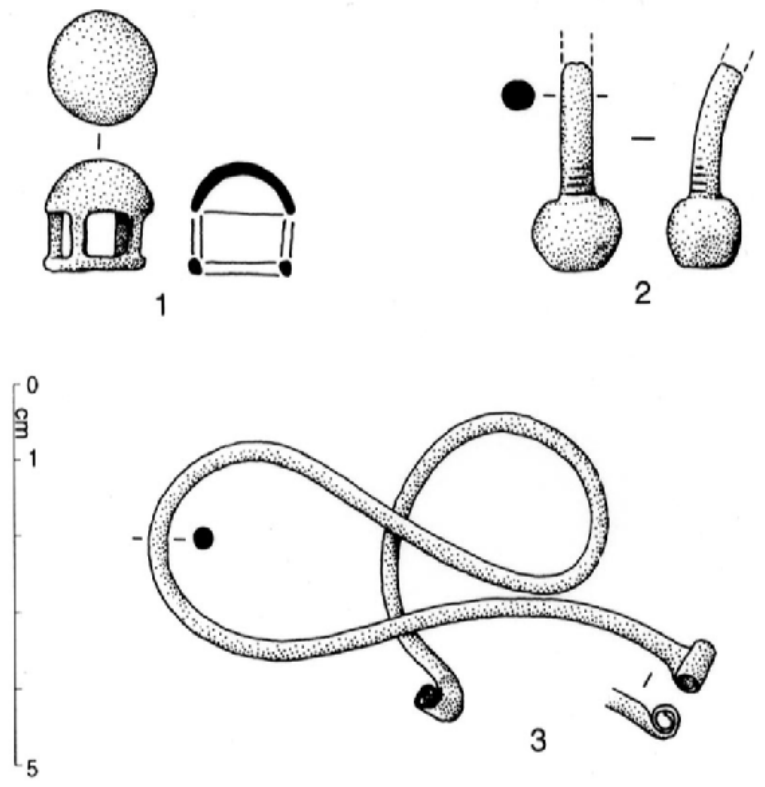
-  
-  
-

figure

(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende



retour

pages :

43

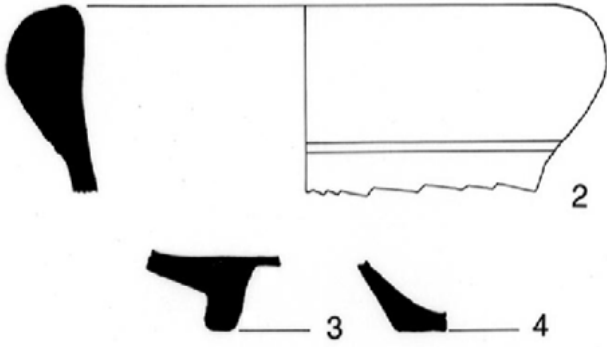
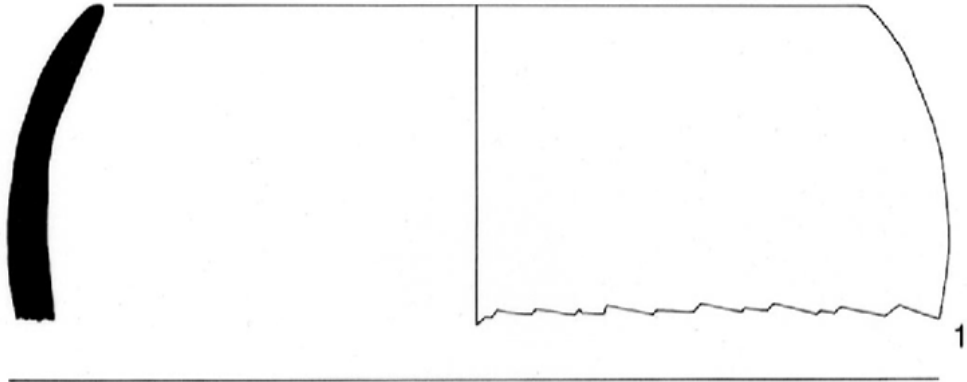
50

-

-

-

figure



(pour  
retour  
catalogue  
cliquez  
sur ◀◀)



légende